

JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

CINQUANTE ET UNIÈME ANNÉE

N° 273



MARS-AVRIL 1970

REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
ORDRE DES ILLUSIONNISTES

SOMMAIRE

EDITORIAL	235
Serge BOURDIN	236
Dernière Minute	236
CARTOMAGIE	
Carte retournée d'une seule main	237
Suivez le guide	238 - 239
MENTALISME	
Rouge - Bleu - Vert	240 - 241
La double-Vue	241
Prédictions au crayon	241
MICROMAGIE	
3 Gags micromagiques	242 - 243
SOIERIES	
De haut en bas	244 - 245
Disparition d'une robe de poupée	245
TOURS DIVERS	
Les charges de colombes	246 - 247
L'étui au dé	248
FEUILLETON	
La Ventriloquie (pages 17 à 24)	249 à 252
TRUCS ET PROCEDES	
Un bon Tuyau	253
Fabrication de fleurs à ressort	253 à 255
ECHOS DU MONDE MAGIQUE	256 - 257
IGOR KIO au Cirque de Moscou	257 à 260
Nouvelles de Paris	260
Dans les Amicales	261 à 262
Carnet du Journal	263
Jean CHAVIGNY	263
Offres et demandes	264
Jacques GARNIER	264
Nouvelles de nos amis	264
Les Entresorts	265
A travers la Presse	266

Notre couverture : **PAVEL**
dont on lira une création en page 244



éditorial 

SOYONS OBJECTIFS

Bien que, pas toujours nettement formulées et présentées, parfois, par personnes interposées, certaines critiques nous visent.

Nous aurions mauvaise grâce à nous élever, ici, contre des manifestations réfléchies, ayant un intérêt certain, puisque nous avons toujours voulu que l'A.F.A.P. reste un groupement « démocratique » au sein duquel chacun puisse faire connaître son opinion, mais nous ne pouvons nous intéresser qu'à des critiques constructives.

Quelques reproches visent, plus particulièrement, notre Journal.

Certains paraissent nous faire grief de ce que nous voulions lui donner une plus grande expansion.

Voyons ! Soyons objectifs !

Et tout d'abord, n'oublions pas que notre A.F.A.P. a toujours été considérée, depuis sa fondation, comme une Amicale.

En effet, l'article 1^{er} des statuts précise :

... « L'Association des Artistes Prestidigitateurs, fondée en 1945, a pour but de grouper les prestidigitateurs, tant professionnels qu'amateurs, en vue de créer des liens de bonne camaraderie entre les adeptes de l'Art Magique »...

Notre intérêt est donc d'attirer à nous le plus grand nombre possible de membres. Plus nous serons, plus nos moyens d'action deviendront efficaces.

Nous avons pensé qu'en donnant une plus grande diffusion au Journal de la Prestidigitation, on permettrait à un plus grand nombre de fervents de la Magie de trouver, dans ses lignes, un encouragement et la possibilité de faire s'épanouir leur Art.

N'oublions pas que toutes les sociétés « magiques » du monde ont un organe bien à elles et qu'elles le diffusent largement, dans le but que nous venons de définir.

Pourquoi, en France, devrions-nous être des « parents pauvres » ?

Pourquoi ne devrions-nous pas chercher par des efforts de propagande, à attirer, dans nos rangs le plus grand nombre d'amis possible ?

Ce qui est considéré, à l'étranger, comme bien près d'un devoir national, doit-il devenir, dans notre propre pays, un prétexte à polémique ?

C'est absolument impensable et ... inamical, et nous n'arrivons pas à comprendre pourquoi on nous reprocherait d'agrandir le cercle des adhérents à notre Association.

Nous aurions dû avoir, en France, et ce depuis longtemps, une personnalité aussi marquante et de l'envergure d'un Henk Vermeyden.

Nous le pouvions. Il eu suffit que ceux, en âge et en position d'y prétendre, se révélaient de véritables organisateurs et veulent bien s'en donner la peine.

Sur un autre plan, le Docteur Dhotel a su, de son côté, donner à l'A.F.A.P. et au Journal de la Prestidigitation, tout le meilleur de lui-même, en y sacrifiant une partie de sa fortune et même de sa santé.

C'est pourquoi nous ne voudrions pas que la Magie française, encore une fois, « manque le coche » et que notre Journal, organe officiel de l'Association de Magiciens la plus représentative en France, en soit réduit, dans l'avenir, à la valeur d'une feuille quasi-confidentielle.

Nous devons nous adapter constamment aux exigences d'un progrès dont la courbe ascendante ne permet plus de rester statique et qui exige l'abandon de certaines routines, maintenant caduques.

C'est pour cela que nous luttons et nous pouvons conclure en disant, comme nos amis britanniques :

« Honni soit qui mal y pense ».

MARCALBERT,
G. UNAL de CAPDENAC,
J. CAUSYN.

Serge BOURDIN

Beaucoup connaissent Serge Bourdin, membre du Conseil de l'Ordre, mais peu savent ce que fut, et ce qu'est la vie de cet homme entreprenant, curieux de tout et dont la débordante activité s'est employée dans les entreprises les plus diverses.

Nous ne pouvons ici, faute de place, nous étendre sur cette existence déjà copieusement remplie, mais en voici un raccourci.

Serge Bourdin est né au Caire, en 1911, de parents Français. Son père, le seul horloger du Caire, lançait le « taximètre » pour le compte d'une maison française. Il fut tué à la guerre en 1915. Sa mère revint avec lui à Paris, où il a toujours vécu depuis.

Ne s'intéressant pas à l'horlogerie, il opta pour l'orfèvrerie, et entra à l'École de la B.J.O.H., où il eut comme Professeur M. Maurier qui était Président de l'A.S. A.P., et qui le fit admettre à notre Association devenue, depuis, l'A.F. A.P.

La mécanisation remplaçant de plus en plus, le travail manuel qui le passionnait, il entra vers 1930 au Ministère du Travail, où il fut affecté au Cabinet du Directeur des Assurances sociales.

Il faisait un peu de musique, et, en 1934, laissant les dossiers de l'Administration, il monta son propre orchestre et se produisit à Paris et en province, en jouant de la batterie, du violon, de la guitare et de la contrebasse.

Il a pratiqué le tennis, l'équitation et aussi le « sport » de l'évasion ». Fait prisonnier pendant la dernière guerre, recherché, il put s'échapper..... Peut-être « magiquement »..... qui sait ?

En 1945, il monta avec sa femme, qui le seconda toujours très efficacement, et son fils alors âgé de 5 ans, un numéro de Grandes Illusions sous le nom de « Truc et Cie » et fit des tournées avec les Armées Françaises, Américaines et Anglaises. Primé au « Magicus » de 1947, et, après quelques mises au point, il put produire son numéro dans tous les grands music-halls de Paris, de France, d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, de Hollande, de Norvège, de Suède, du Maroc et d'Algérie.

Il attribue son succès, en partie, à une orchestration très étudiée et parfaitement adaptée à chaque effet.



Serge BOURDIN

Son fils grandissant, il chercha une situation plus stable. Il déposa de nombreux brevets d'inventions, dans les domaines les plus divers, et s'orienta définitivement vers la photographie, dans la pratique de laquelle il affirma un talent très sûr. Il obtint, en 1958 et 1968, des médailles d'or à la Foire de Paris.

Par le biais de la photographie, il s'intéressa à l'entomologie et ses travaux furent publiés dans de nombreuses revues.

Il continua la prestidigitation sans toutefois pratiquer les grands trucs.

Il fit éditer dans les disciplines les plus diverses plusieurs ouvrages, et, en particulier, cet important « Annuaire des Magiciens » que nous connaissons et apprécions tous.

Nous en remercions vivement Serge Bourdin.

MARCALBERT ✕

DERNIÈRE MINUTE

Le Cinquantenaire du Magischer Zirkel, se tiendra les 20 et 21 mars 1970 à Berlin.

S'adresser à Peter Schuster ; Schoeneberger Ufer 59 - I - Berlin 30.

**

Rendez-vous magique du Sud-Est 1970, le dimanche 22 mars 1970.

S'adresser à Géo Georges, 78, Bd. Sakakini, 13 - Marseille 4^e.

**

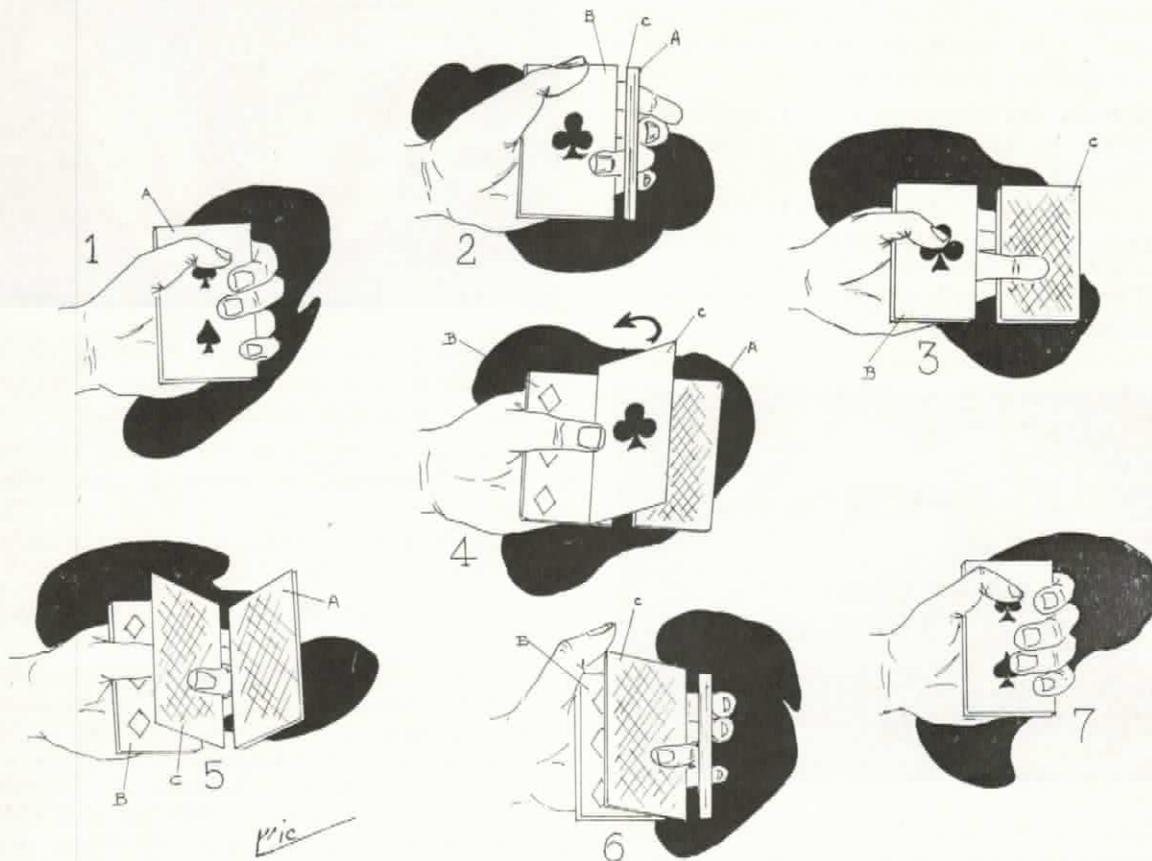
Une exposition « Magie des Automates » se tiendra à partir du 13 février jusqu'au 23 mars, Musée des Arts Décoratifs, 109, Rue de Rivoli, Paris.



Carte retournée d'une seule main

par **A. GHAYAR**

- (1, 2, 3) Exécuter les mêmes mouvements que pour le saut de coupe (Voir n° 271, p. 183).
 (4) Mais lorsque la carte C est repoussée, amener le pouce contre le grand côté intérieur de C et ramener vers la paume le paquet A.



- (5) Le pouce sert de cale et bloque la carte C qui retombe retournée entre les deux paquets.
 (6) Enlever le pouce avant que les deux paquets ne soient en contact.
 (7) La carte C est retournée au centre du jeu.

“ Suivez le guide ”

par **E. PAN CRAZI**

(Président honoraire de l'A.F.A.P.).

Effet. — 9 cartes rouges et 9 cartes noires sont montrées, comptées et séparées en deux paquets, un de rouges, un de noires.

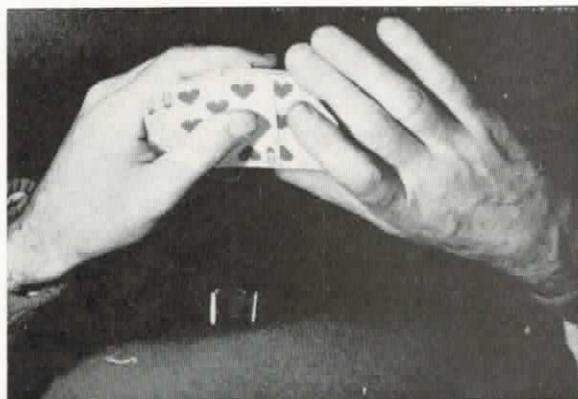
Une carte rouge et une carte noire sont placées côte à côte faces en l'air sur la table. Ce sont les guides.

Une carte de chaque paquet est donnée sur chaque guide et bien que les paquets soient intervertis après chaque donne, toutes les cartes données sur le guide rouge sont rouges, et celles données sur le guide noir sont noires.

Exécution. — Sortir du jeu 9 cartes noires et 9 cartes rouges. Placer le paquet de cartes rouges sur le paquet de cartes noires (toutes les cartes étant faces en l'air).

La main droite, paume en bas, saisit ce paquet, par les petits côtés, entre le pouce et le majeur.

Le pouce gauche s'appuie sur le milieu de la 1^{re} carte et la fait glisser dans la paume gauche, puis sur la 2^e carte qu'il glisse sur la 1^{re}... et ainsi de suite jusqu'à ce que les 9 cartes rouges soient comptées dans la main gauche.

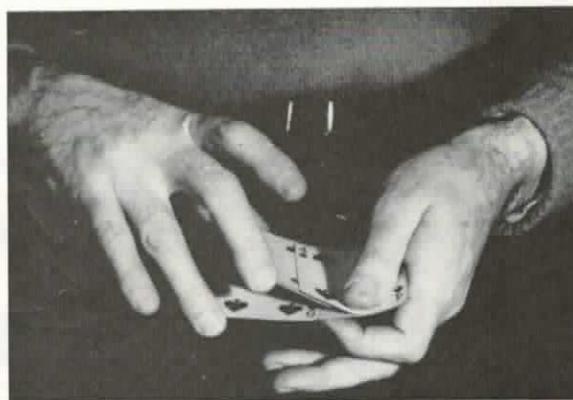


Sans changer la position de la main droite, le paquet de cartes rouges est placé **sous** le paquet de cartes noires.

Le pouce gauche fait glisser successivement 3 cartes noires dans la paume gauche, le bout du petit doigt gauche se replie au-dessus de la

3^e carte et garde une ouverture, tandis que 3 nouvelles cartes sont comptées.

Quand le pouce glisse la 7^e carte, au moment où cette dernière cache le paquet de la main gauche, le pouce et le majeur de la main droite saisissent les 3 dernières cartes comptées et les appliquent sous le paquet de la main droite, tandis que la 7^e carte est déposée en main gauche sur la 3^e.



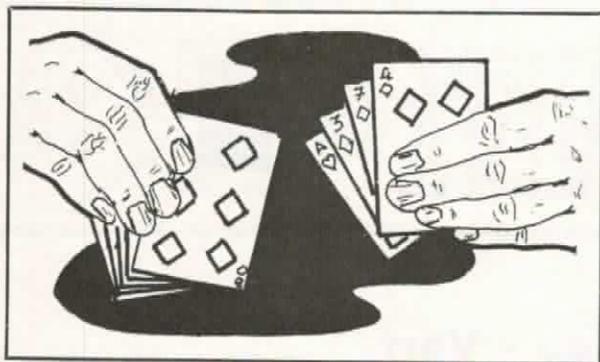
Le pouce gauche continue le comptage de la 8^e et 9^e carte et le paquet de cartes noires est déposé **sur** le paquet de cartes rouges.

Ce comptage des cartes noires doit sembler au public identique au comptage des cartes rouges.

Ignoré du public, l'ordre des cartes est maintenant à partir des faces : 6 N, 9 R, 3 N.

Retourner le paquet faces en bas en main gauche.

A l'aide des doigts droits, éventailier et compter les 9 premières cartes sans en changer l'ordre ; déposer sur la table les autres cartes avec la main gauche. L'éventail est transféré en main gauche, la main droite saisit les 5 cartes supérieures par les petits côtés les plus éloignés entre le pouce dessus et les doigts dessous, dos de la main vers le public. Retourner les 2 mains de façon à montrer les faces des cartes, dire : 9 cartes rouges (les doigts de la main droite masquent les portions visibles des cartes noires).



Les cartes tenues en main droite sont placées sous celles de la main gauche (faces en bas).

Poser sur la table, en la retournant face en l'air, la carte supérieure (le guide rouge) et placer le paquet sur cette carte en la laissant dépasser des 3/4 vers l'avant.

Vous répétez exactement les mêmes manœuvres avec le paquet de cartes noires (!).

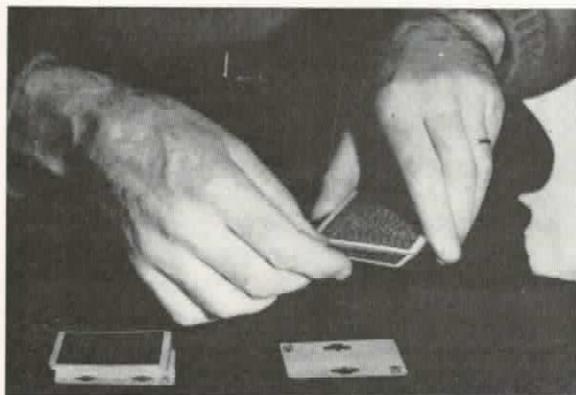
L'ordre des cartes dans les paquets est à partir des faces :

RR NNN RRR et NN RRR NNN

Les paquets vont maintenant à chaque donne être pris successivement en main gauche (position du glissement) et les cartes données faces en l'air sur les guides.

Après la première donne, les paquets sont chaque fois intervertis.

1^{re} donne : donner les cartes inférieures ;



2^e donne : glisser les cartes inférieures, donner les suivantes ;

3^e donne : donner les cartes inférieures ;

4^e donne : donner les cartes inférieures ;

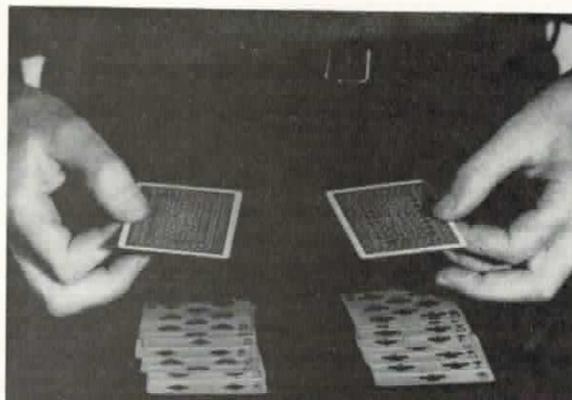
5^e donne : éventailler en main droite, donner une des 3 cartes supérieures que vous avez saisie, ou mieux forcée ;



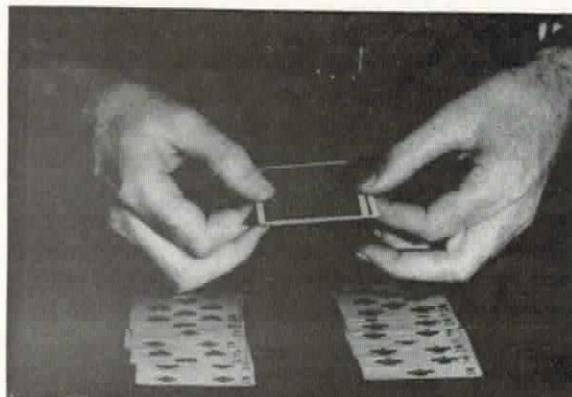
6^e donne : donner les cartes inférieures ;

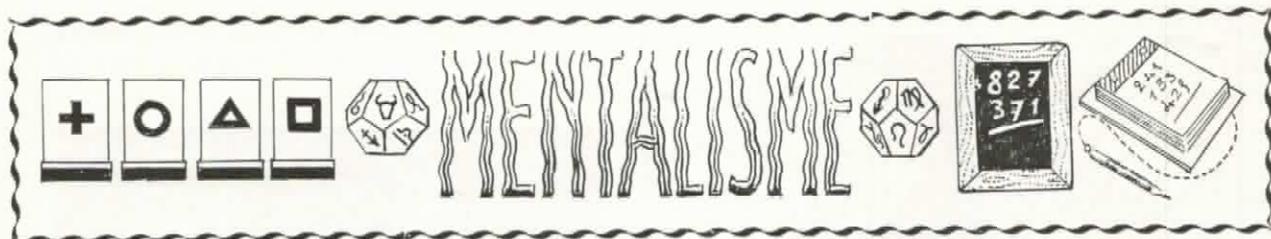
7^e donne : donner les cartes inférieures ;

8^e donne : Prendre une carte dans chaque main par le milieu des grands côtés entre le pouce dessus et l'index dessous. Rapprocher les



2 mains jusqu'à ce que les cartes soient l'une sur l'autre, les séparer en simulant l'inversion, par un léger mouvement des pouces, et donner chaque carte sur son guide.





Rouge - Bleu - Vert

Une triple prédiction de UTZ NAPIERALA.

Que presque toutes les prédictions soient construites sur le principe « one ahead » est une chose généralement connue. La différence décisive se trouve dans la netteté de la méthode.

Dans beaucoup de versions, le magicien doit trouver un mot ou un chiffre pensé ou choisi parmi les questions qu'il pose.

Si un spectateur note tout pour contrôler l'expérience qui suit, il sera étonné deux fois et même trois fois et se posera quelques questions.

Que faut-il pour cela ? Trois jeux à tarots différents.

Vous montrez trois cartons blancs de la grandeur d'une carte postale. Dans un verre, ou autre support, se trouvent trois crayons de couleur : un rouge, un bleu, un vert. Vous prenez un carton et le crayon rouge en main et vous écrivez une première prédiction. Vous déposez le carton, de façon à ce que les spectateurs la voient mais ne puissent pas le lire.

Prenez maintenant un jeu de 32 cartes à tarot rouge et mélangez-le bien (naturellement un spectateur peut le faire !).

Donc, vous savez que vous avez inscrit une prédiction avec un crayon rouge et que le tarot de ce jeu est rouge. Lorsque vous reprenez le jeu, contrôlez une carte quelconque et remarquez-la.

Forcez cette carte à un spectateur qui doit la conserver.

Si le spectateur, contre toutes les règles de l'art, a choisi une autre carte, oubliez rapidement celle que vous aviez remarquée, laissez remettre la carte dans le jeu et retrouvez-la par une méthode connue. Donnez le tout au spectateur.

Maintenant, écrivez avec le crayon vert, sur le deuxième carton, la deuxième prédiction. En-

suite, prenez le jeu avec le tarot vert, effeuillez-le pour que les spectateurs voient que c'est un jeu complet.

Un deuxième spectateur prend une carte dans le jeu et la conserve. En posant le jeu, vous pouvez facilement et négligemment repérer quelle est la carte conservée (chapelet).

N'oubliez pas de bien mélanger le jeu bleu. Après avoir écrit, sur la dernière carte, la prédiction avec le crayon bleu, faites remarquer que le tarot du jeu est bleu également.

C'est un jeu de cartes normal (entre nous, j'utilise un jeu radio). Vous le laissez voir incidemment avant qu'un troisième spectateur prenne une carte dans ce jeu.

Maintenant, répartissez les trois prédictions entre les spectateurs. Je n'ai pas besoin de vous dire que vos prédictions colorées correspondent avec les cartes que les spectateurs ont conservées dans leurs mains.

Explication. — Je vous ai déjà donné quelques indications, mais le plus important manque encore.

Les trois crayons de couleur contiennent le secret ! En vérité, il vous en faut six ! Trois de ceux-ci se trouvent dans votre poche intérieure gauche. Il faut « bricoler » un peu les trois autres.

Le crayon vert écrit rouge, le rouge écrit bleu, le bleu écrit vert. A présent, tout est clair ! Si, pour votre première prédiction, vous utilisez le crayon rouge, vous écrivez, en réalité en bleu, le nom de la carte que vous forcerez finalement dans le jeu à tarot bleu.

Pour la deuxième prédiction, vous utilisez le crayon vert qui écrit en réalité rouge et vous inscrivez la carte que le spectateur a conservée du jeu à tarot rouge.

Pour la troisième prédiction, vous prenez le crayon bleu qui, en réalité, écrit vert et avec lequel vous inscrivez le nom de la carte choisie dans le jeu vert.

Du jeu à tarot bleu que vous utilisez en dernier, vous forcez la carte inscrite dans la première prédiction. Les crayons n'étant plus utiles, vous les placez dans la poche intérieure gauche, mais séparés des trois autres normaux, que vous pourrez sortir pour remettre à l'examen, si un spectateur exige de tout examiner.

N'oubliez pas de mélanger les jeux lorsqu'il n'y a aucun risque. Cela est beaucoup plus important que les spécialistes ne le croient.

J'allais oublier : l'idée des crayons de couleurs est de Hen Fetch.

De plus, il existe des crayons à feutre de couleur à mine interchangeable, mais peut-être y avez-vous déjà pensé vous-même !

Traduit de « Magische Welt »,
par DALRISS. ✕

La double vue

par CHATELIER.

On montre aux spectateurs quatre rubans de couleurs différentes, un rouge, un bleu, un blanc et un vert.

On remet chaque ruban à un spectateur et on demande à une personne de choisir une des quatre couleurs.

On remet une enveloppe opaque à chaque spectateur détenant un ruban en l'invitant à mettre le ruban dans la dite enveloppe et de la cacheter.

Une personne mélange ces enveloppes et elles vous sont apportées.

Vous prétendez que vous avez le pouvoir de lire à travers les corps opaques, ce qui vous permet de trouver l'enveloppe contenant le ruban qui correspond à la couleur indiquée. Vous décachetez cette enveloppe et les spectateurs constatent que votre expérience a réussi.

Matériel. — Quatre rubans : rouge, bleu, blanc, vert.

Quatre enveloppes opaques semblables.

Explication. — On arrondit légèrement la pointe de l'une des 4 enveloppes avec des ciseaux. La dite pointe est celle du rabat qui sert à la cacheter.

C'est cette enveloppe qui est remise à la personne qui détient le ruban dont la couleur a été indiquée.

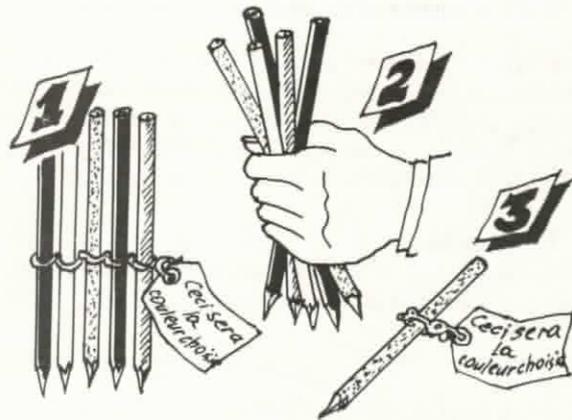
Le reste du tour se conçoit. ✕

PRÉDICTION AU CRAYON

Adaptation d'une présentation d'ALI BONGO.

Effet. — Le présentateur montre un étui de crayons de couleur. Six crayons en sont retirés et sont tenus dans le poing fermé. Le présentateur annonce qu'il connaît déjà celui qui restera en main après un libre choix des cinq premiers par les spectateurs. En Effet, cinq des crayons sont retirés de la main et le présentateur montre que le dernier porte une étiquette avec la mention : « Ceci sera la couleur choisie ».

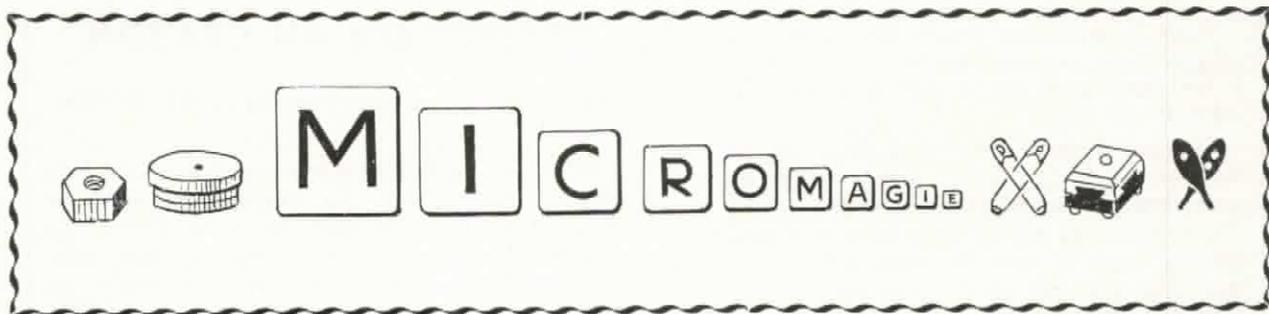
Méthode et préparation : Procurez-vous une douzaine de crayons de couleur dans un étui de plastique souple (Prisunic). Une petite étiquette et du fil de latex. Prenez une vingtaine de centimètres de ce dernier. Nouez l'étiquette



au milieu du fil et faites un second nœud sur les deux brins à un centimètre de l'étiquette. Placez un crayon sur ce nœud et nouez le fil en le tendant au maximum. Placez un second crayon, faites un autre nœud et ainsi de suite jusqu'au sixième. Coupez les brins de latex dépassant le dernier nœud et replacez l'ensemble dans l'étui.

Présentation : Prenez les six crayons préparés dans le poing gauche en dissimulant le lien et l'étiquette. A chaque couleur annoncée par un spectateur, retirez le crayon correspondant, qui glisse dans le lien. Le dernier crayon portera donc le lien et l'étiquette. (Le fil de latex, une fois resserré, ne laisse pas remarquer les boucles vides.

Adapté de « The New Pentagram »,
par R. CHALET. ✕



Trois " Gags " Micromagiques

de **Marc MERYL**,

(Cercle Robert-Houdin de Nîmes).

1°) La pochette d'allumettes récalcitrante.

Effet. — Désirant allumer une cigarette, vous tendez la main pour vous emparer de la pochette d'allumettes qui est sur la table ; celle-ci « s'enfuit » dès que votre main approche comme si elle refusait de se laisser attraper !

Explication. — Il est préférable pour la réussite de ce gag d'opérer sur une surface lisse, voire même glissante : comptoir de bar, table vernie...

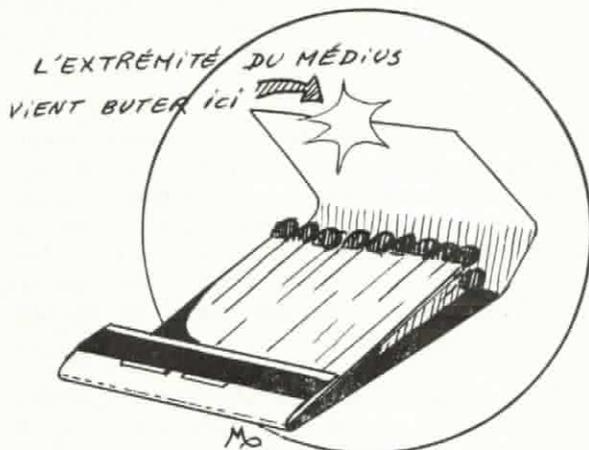


Fig. 1

Votre pochette d'allumettes doit être presque complètement ouverte, c'est-à-dire le rabat quasi vertical (voir fig. 1).

Tendez la main, comme pour vous emparer de la pochette paume vers le bas, doigts légère-

ment courbés ; dans ce mouvement qui doit être assez rapide, mais sans trop, le majeur vient buter sur l'arête du rabat à peu près au milieu, ce qui propulse la pochette à une bonne distance. Votre main termine le mouvement en se plaquant sur la table comme si elle avait « manqué » la pochette d'allumettes.

*
**

2°) Les pièces « compressibles » ou l'épreuve de force.

Effet. — Ce gag est plutôt une espèce de pari. Retirez quatre pièces se 1 F de vos poches ; gardez en deux, donnez-en deux à un spectateur. Plaçant vos pièces l'une sur l'autre vous pariez que vous aurez la force de les « compresser » jusqu'à leur faire perdre leur forme circulaire ! Après beaucoup d'efforts vous montrez vos pièces qui sont maintenant visiblement ovales ! Les pièces du spectateur demeurant irrémédiablement rondes bien entendu...

Explication. — Ce tour repose sur une illusion d'optique. Dès que votre spectateur a ses pièces en main profitez d'un moment d'inattention de sa part pour échanger discrètement l'une de vos pièces de 1 F contre une pièce de 1/2 F (de même métal mais de taille inférieure). Placez cette pièce sous la première, faites-la dépasser d'un tiers de sa surface environ. Tenez les deux pièces avec les doigts suivants : pouce d'un côté, index et majeur de l'autre (voir fig. 2). Le spectateur ne doit apercevoir que les faces supérieures bien entendu.

Vous renforcerez l'illusion en pressant fortement sur les pièces : la chair des doigts les recouvrira un peu plus et cela les « allongera » encore.

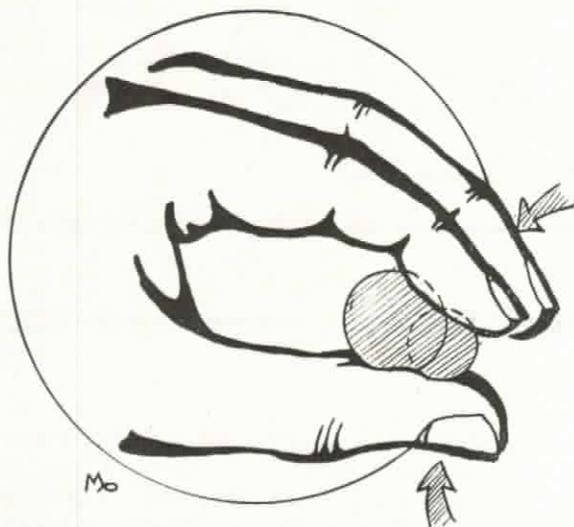


Fig. 2

En « pressant » ces pièces sur les bords opposés vous rendrez à vos pièces leur forme normale (après avoir fait l'échange inverse bien entendu).



3°) Le tiroir qui se retourne dans sa boîte ou « Napoléon mécontent ».

Effet. — Ce petit gag trouve sa place parmi une série de tours d'allumettes. Sur la table : une boîte d'allumettes, tiroir demi ouvert. L'image représente une des victoires de Napoléon (série actuelle de la SEITA). Faites remarquer que Napoléon n'aurait certainement pas été très content de figurer ainsi sur un objet aussi usuel ; être réduit à cette dimension pour un grand homme, il y a de quoi se retourner dans sa tombe !

Fermant le tiroir de votre boîte vous la tendez à un spectateur. Demandez-lui maintenant de la rouvrir : il constatera que le tiroir s'est mystérieusement retourné !

Explication. — Il vous faut un petit fake supplémentaire pour réussir ce tour. Il s'agit d'un demi-tiroir de boîte d'allumettes garni d'allumettes raccourcies et collées (voir fig. 3). Conservez deux languettes de part et d'autre de ce fake pour pouvoir « l'adapter » à la boîte d'allumettes.

Sortez le véritable tiroir, replacez-le à l'envers, puis adaptez le fake à une extrémité de la boîte. Après cette opération, l'ensemble présentera l'aspect d'une boîte d'allumettes à demi ouverte.

Pour exécuter le tour il vous faut tenir la boîte par l'extrémité opposée au tiroir-fake (ce qui cache ce que l'on pourrait apercevoir du véritable tiroir) en dirigeant le tiroir-fake vers vous.

Commencez votre boniment à propos de Napoléon, levez la boîte en la secouant, les spectateurs en voient le fond et entendent ces allumettes (en réalité celles qui sont à l'intérieur).

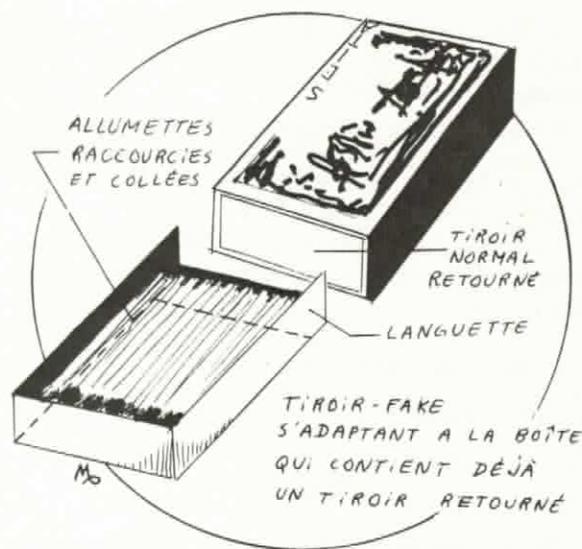
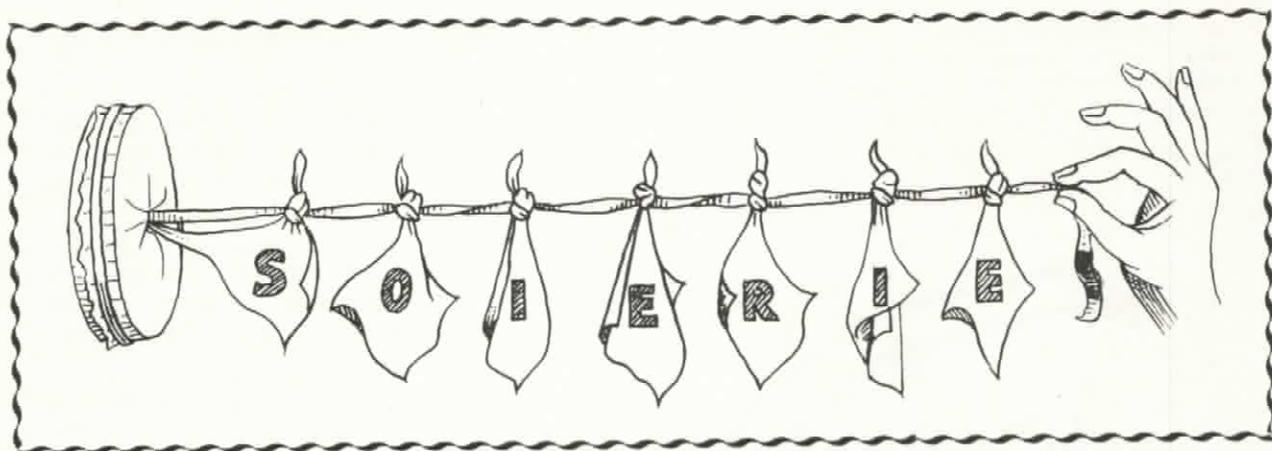


Fig. 3

Baissez votre main et faites semblant de fermer le tiroir : laissez simplement vos doigts glisser le long du tiroir-fake, à la fin de ce mouvement votre main le cache complètement, ce qui vous permet de l'empalmer très facilement puis de le faire tomber sur vos genoux, si vous opérez à table.

Tendez la boîte à un spectateur en la secouant à nouveau et demandez-lui de l'ouvrir...





De Haut en Bas

par PAVEL

Effet. — Un foulard rouge et un foulard blanc sont noués ensemble.

Un foulard bleu est ensuite noué au foulard rouge et la chaîne de trois foulards : **bleu, rouge, blanc** est présentée.

Brusquement l'ordre des foulards change, les foulards sont toujours noués ensemble, cependant le foulard bleu se trouve en bas. L'ordre est maintenant : **rouge, blanc, bleu**.

L'effet est répété et finalement on montre la chaîne des foulards dans l'ordre : **blanc, rouge, bleu**.

Matériel et préparation :

- 1) Trois foulards de trois couleurs différentes.
- 2) Deux petits aimants.
- 3) Un morceau de fil fin et invisible.

En suivant les indications des figures, prenez le foulard rouge, mettez un aimant dans un bout et faites un petit nœud autour de l'aimant pour le fixer (voir M = Magnét).

Prenez ensuite le foulard blanc et attachez une extrémité du fil à un bout de ce foulard et l'autre extrémité du foulard rouge où vous venez de mettre l'aimant. La longueur du fil doit correspondre à la longueur des deux foulards noués ensemble par les bouts libres.

Finalement nouez le second aimant dans un bout du foulard bleu de la même façon que pour le foulard rouge. Cependant il faut que vous laissiez une longueur (5 cm. env.) du bout, dépassant l'aimant.

Votre préparation est terminée.

Présentation. — Montrez les foulards rouge et blanc en les tenant par les bouts libres, le fil pend en bas. Nouez les bouts ensemble comme le montre la première figure. Saisissez

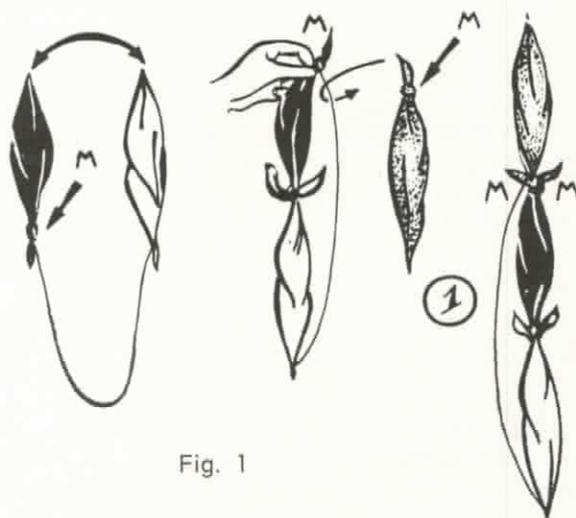
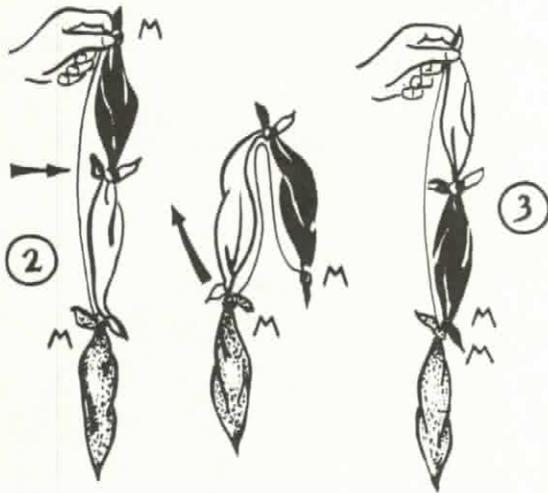


Fig. 1

ensuite le bout du foulard rouge par l'aimant avec la main gauche. Avec la main droite prenez le foulard bleu également par l'aimant et nouez le bout que vous avez laissé plus long autour du fil comme le montre la flèche dans l'illustration, de manière à ce que le nœud puisse glisser sur le fil. Mettez les aimants (M M) l'un contre l'autre, ce qui donne l'illusion qu'ils sont noués ensemble et saisissez la chaîne des foulards par le bout du foulard bleu. La situation est celle de la figure 1. L'ordre des foulards est bleu, rouge, blanc. Tenez la chaîne par le foulard bleu en main droite ;

avec l'autre main saisissez le bout du foulard rouge, là où se trouvent les aimants, et avec la main droite arrachez le foulard bleu et jetez-le vers le bas. Les aimants se séparent et le foulard glisse vite le long du fil et reste accroché en bas au bout du foulard blanc (voir la figure 2). Ainsi les foulards ont changé de place pour la première fois.



Pour le second changement saisissez d'abord entre le pouce et l'index de la main droite le nœud par lequel le foulard rouge et bleu sont attachés ensemble (comme indiqué par la flèche dans l'illustration). Il est indispensable de saisir également le fil et de l'appuyer contre le nœud, autrement les foulards blanc et bleu se séparent en dévoilant qu'ils ne sont pas attachés.

Avec la main gauche, vous déplacez le bout du foulard rouge qui conserve l'aimant vers l'aimant noué au bout du foulard bleu (M M) — les aimants adhèrent. Cela fait, prenez avec la même main le bout du foulard blanc qui se trouve à côté, indiqué par la flèche. En même temps lâchez le foulard et le fil tenus en main droite. La main gauche fait un mouvement vers le haut et le résultat final est montré par la figure 3. L'ordre des couleurs est : blanc, rouge, bleu.

Vous ferez remarquer qu'à la différence de la situation primitive (fig. 1), c'est maintenant le foulard blanc qui est en haut tandis que le foulard bleu se trouve en bas.

PAVEL ✱

La Magie de Pavel

10 Nouveaux Tours de Pavel.

Editeur Jean Garance

Disparition d'une Robe de Poupée

par A. GHAYAR.

Il peut être utile dans un tour de faire disparaître une robe de couleur. Voici la méthode que j'emploie.

Matériel. — 1 robe rouge (à faire disparaître).

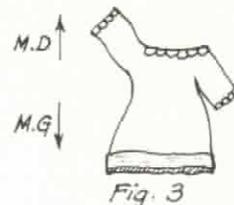
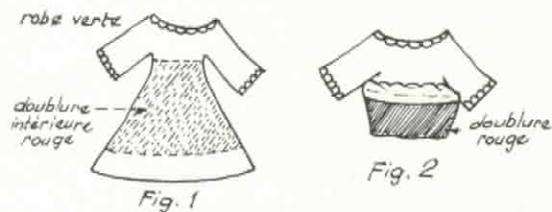
1 robe bleue.

1 robe jaune.

1 robe verte (truquée).

La robe verte est doublée de tissu rouge identique à celui de la robe rouge. Toutefois, la doublure ne vient pas jusqu'au bord de la robe (fig. 1).

Présentation. — Après avoir présenté les quatre robes, je les pose sur le dossier d'une chaise recouverte d'un foulard rouge, dos vers le public, pour prendre une feuille de journal. Je saisis alors la robe bleue et la robe jaune que je mets dans le journal, mais lorsque je suis sur le point de prendre la robe rouge je suis maladroit et les deux robes, la rouge et la verte tombent sur la chaise derrière le foulard. Il me suffit alors de prendre la robe verte et de la retourner (ce qui se fait facilement d'une main). Le public me voit alors mettre dans le journal un paquet vert et rouge qu'il prend pour les deux robes.



Pour montrer la disparition de la robe rouge il me suffit de prendre la robe verte par une manche et de rabattre les volants. ✱

TOURS DIVERS



Les Tuyaux de l'Oncle Marc : LES CHARGES DE COLOMBES

recueillies par CHESNOY.

Connaissez-vous l'Oncle Marc ? Comment vous le décrire : c'est un homme sans âge comme la plupart des prestis, car il possède ce regard indéfinissable au fond duquel on aperçoit encore un état de ravissement qu'ont les enfants lorsqu'on leur conte une histoire merveilleuse. « La presti, me disait-il est souvent pour chacun de nous cette racine qui nous retient lorsque nous sommes entraînés par le courant du tumulte quotidien pour nous rappeler que nous existons. Crois-moi, il en a sauvé pas mal du désespoir où nous entraîne la vie moderne. C'est un des « filtres » certains pour conserver son âme d'enfant ».

Inutile de vous décrire son amour pour les animaux, les colombes en particulier dont la candeur attendrissante a fait le symbole de la paix.

J'ai pu le décider à nous révéler ses « secrets » pour produire ces charmants volatils ; voici à demi-mots, car il est peu bavard, ce qu'il a bien voulu me dévoiler.

« Il existe sur le marché des chargeurs et appareils excellents mais qui sont destinés à des effets précis. Je vais t'apprendre à en confectionner quelques-uns qui pourront te servir de base pour établir une routine personnelle ».

1° PRODUCTION AU MILIEU DE FOULARDS :

Matériel nécessaire. — Une simple pince à dessin, une épingle de sûreté et, bien sûr, un foulard de 45 × 45 cm.

Les dessins 1 et 2 indiquent la manière d'opérer : la colombe au centre du foulard, la pince réunissant les 4 coins de celui-ci et le tout épinglé à la hauteur de la ceinture. Il est ainsi fa-

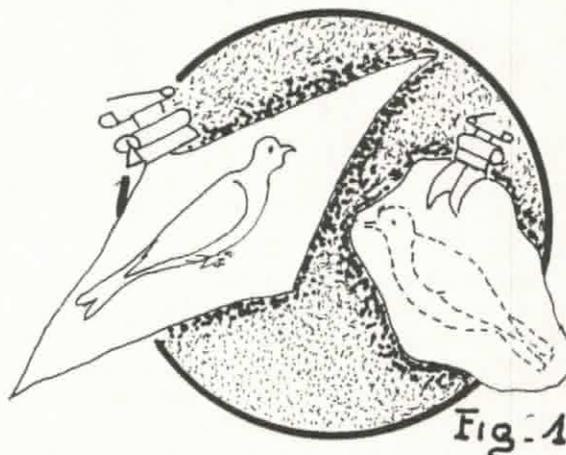
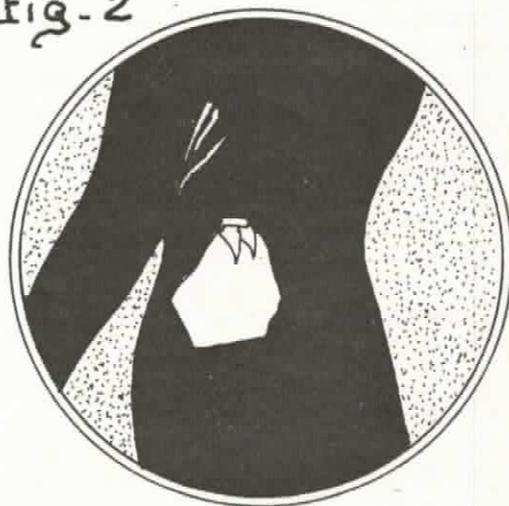


Fig-1

cile de dégager l'ensemble de l'appareil en l'incorporant à un certain nombre de foulards déjà produits et avec un simple geste de lancement l'oiseau apparaît.

Fig-2



2^o UTILISATION DE LA POCHE DE POITRINE (fig. 3).

Envelopper la colombe dans une grande pochette blanche ou de couleur si l'on ne porte pas l'habit. Même processus que pour la prise précédente. Ne pas oublier de coudre au-dessus de la poche un morceau de même couleur que la pochette pour que celle-ci semble toujours présente après la production.

Le principe bien connu de la charge au journal peut être également appliqué à ce genre d'apparition. Un morceau de journal, un ruban adhésif quelconque, une boucle de nylon pour une prise facile et voilà une mini-cage toute prête pour recevoir l'animal qui sera libéré quand on froissera le journal et déchirera la

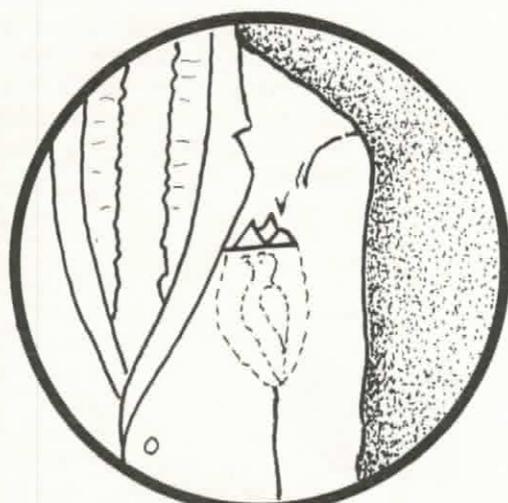


Fig-3

prison provisoire. Bien penser que la colombe doit pouvoir respirer : en pratiquant quelques trous dans le papier.

SACS A COLOMBES (fig. 4 A).

Il en existe sur le marché plusieurs modèles mais il est aisé de les fabriquer soi-même en leur donnant des dimensions plus adaptées aux animaux que l'on possède.

Ils conviennent très bien aux colombes dont le travail est peu fréquent et qui manquent d'entraînement. Le dessin donne une suggestion pratique, mais tout tissu tubulaire à mailles lâches peut convenir. Le bas du tube est fermé par une épingle, boutons à pression ou simple attache pouvant se dénouer facilement. Le sac

est saisi par le pouce qui dégage doucement l'enveloppe, masquée par les foulards. Le même sac peut être muni d'une fermeture à glissière sur le côté de la partie supérieure.



Fig-4A.

La figure 5 décrit suffisamment le sac destiné à produire une tourterelle au tombé. L'épingle enlevée libère l'anneau qui maintenait le volet inférieur, provoquant ainsi la chute de l'animal.

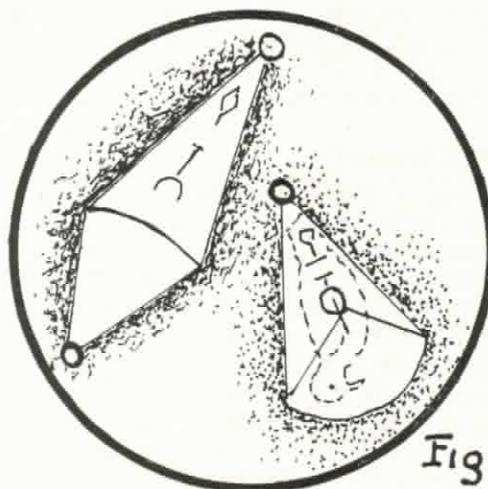


Fig-5

(à suivre)

L'ÉTUI... AU DÉ



Après la présentation de la classique boîte au dé balladeur, il existe plusieurs façons, non moins classiques, de faire réapparaître le dé.

J'ai imaginé et construit un dé qui permet cette réapparition d'une façon nette et gracieuse, et qui peut être exécutée même en piste. De plus, le dé et son étui, peuvent être mis dans les mains des spectateurs à la fin du tour.

Voici d'abord l'effet :

L'opérateur montre un étui cubique de 10 cm de côté, autrement dit une boîte sans fond ni couvercle. Il est vide, l'opérateur passant le bras au travers pour le prouver. L lançant cet étui en l'air, il se forme autour un nuage de confettis. Quand l'étui retombe dans les mains du magicien, il contient le dé. Celui-ci est sorti et peut être remis entre les mains des spectateurs, ainsi que son étui.

Le dé est truqué. Il a 2 côtés opposés se rabattant à l'extérieur. Une fois ces deux côtés rabattus complètement, le dé peut être placé à l'intérieur de l'étui, de sorte que celui-ci semble vide, bien qu'étant chargé du dé. Les côtés mobiles du dé sont, bien entendu, rabattus **sur les côtés extérieurs de l'étui**. Etui et dé sont peints à l'intérieur de la même couleur ; claire de préférence, alors que l'extérieur de l'étui est peint en sombre de la même couleur que les **faces internes mobiles** du dé. De la sorte, une fois rabattues sur l'extérieur de l'étui, ces deux faces mobiles se confondent avec le pourtour. De plus, les deux faces mobiles du dé sont rappelées automatiquement par des élastiques. Ceux-ci devront être teints, moitié couleur intérieure du dé, moitié couleur extérieure de l'étui, de manière à se confondre sur ces différentes faces

lorsque l'étui sera « armé » de sa charge, les élastiques étant, à ce moment-là, très tendus.

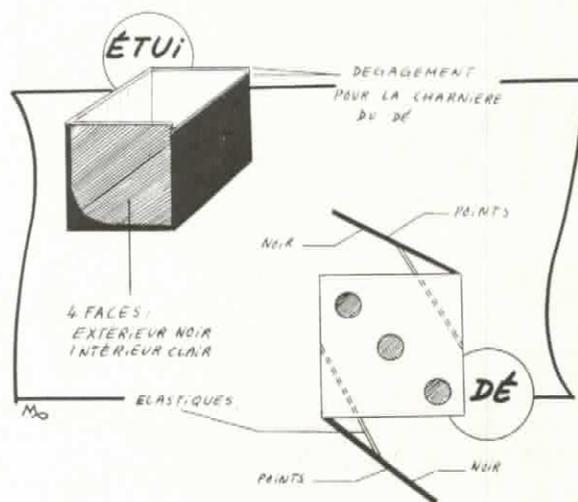
Enfin, entre les deux faces de l'étui sur lesquelles sont rabattus les deux faces mobiles du dé, et ces deux dernières, placer une petite quantité de confettis.

Pour maintenir cet étui ainsi chargé de son dé, je me sers de deux épingles à linge, qui maintiennent les deux côtés mobiles contre les faces externes de l'étui. L'appareil prêt à fonctionner est mis en prise pratique derrière un objet quelconque. En le prenant, vous dégagéz les deux épingles, les doigts remplaçant ces dernières pour bien maintenir le dé par ses côtés rabattus.

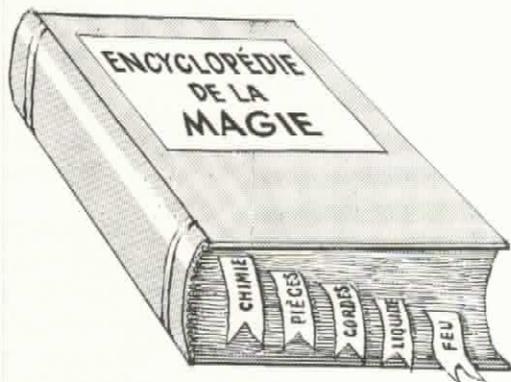
Un petit détail technique enfin.

Les deux arêtes opposées de l'étui étant en contact avec les deux arêtes-charnières du dé, ont un petit dégagement de 1 mm environ pour faciliter le rabattement des faces du dé.

Après avoir montré l'étui vide, le lancer en l'air. Sous l'effet des élastiques, les côtés mobiles du dé prennent leur place, tandis que les confettis libérés forment un petit nuage. L'étui retombe dans vos mains contenant le dé, que vous sortez lentement.



Bien que truqué, vous pouvez le mettre, à ce moment-là, dans les mains d'un spectateur. Pour découvrir le truquage il lui faudrait d'abord le retourner dans tous les sens pour découvrir les deux faces mobiles qui, maintenant, sont en outre bien plaquées à leur place par la tension des élastiques. Vous ne lui en laissez pas le temps, car vous lui reprenez le dé des mains pour lui donner à examiner ensuite l'étui, qui, lui, n'est absolument pas suspect.



TRUCS ET PROCÉDÉS

Un bon tuyau

Dans le tour de l'écrou ou de l'anneau enfilé sur une cordelette dont les deux extrémités sont tenues par un spectateur, avec évasion finale de l'écrou ou de l'anneau, un magicien, Georg Leitmayr, a remarqué que, souvent, le foulard ou le mouchoir sont trop petits ou qu'ils tombent accidentellement au cours de l'opération que l'on doit pratiquer secrètement dessous.

Il a trouvé l'astuce suivante :

L'anneau, ou l'écrou, est enfilé sur la cordelette ou le ruban, dont le spectateur tient solidement les deux extrémités.

On lui fait lever les deux mains à hauteur de sa poitrine et on fait passer, par un mouvement rotatif, la cordelette et l'anneau derrière lui. Seules les deux extrémités restent, en avant, toujours maintenues par le spectateur.

Derrière son dos, il vous sera aisé de pratiquer vos diverses manipulations, de faire l'échange du boulon ou de l'anneau truqué contre un normal. Vous pouvez le prendre ou le déposer tranquillement dans un gousset de votre gilet.

Avant comme après, vous avez toujours les mains libres et n'avez rien à empalmer.

Finalement, vous faites pivoter, de nouveau, la cordelette en avant pour faire constater le miracle qui s'est produit... et l'on peut tout visiter.

Il faut une cordelette ou un ruban de un mètre de long.

Adapté de « Magische Welt »

par Georges POULLEAU (Diavol) ✕

Fabrication de fleurs à ressort

Voici une méthode pour confectionner des fleurs à ressort. Pour le corps des fleurs, vous aurez besoin de tissu de papier de bonne qualité. Utilisez des couleurs claires comme le rose, le jaune et le bleu pâle se préférence. Vous pourrez toujours ajouter quelques touches de couleur sur celles-ci avec de l'aquarelle. Vous aurez besoin d'un rouleau de Scotch. Achetez aussi un ruban d'acier bon marché de 25 à 50 centimes. C'est le type courant de ruban mince en acier avec la courbure dans le sens de la largeur. Pour les feuilles, vous pouvez prendre de l'étoffe de soie ou de coton, mais le tissu de papier vert fait tout aussi bien.

Coupez plusieurs carrés de 10×10 cm dans le tissu de papier comme le montre la figure 1. Ne prenez pas séparément les grands coupons mais coupez plusieurs carrés à la fois. C'est plus facile. Maintenant posez un seul morceau sur la table comme dans la figure 1. Imaginez les lettres dans les coins. Dès lors, pliez le papier tel que D soit sur A et C sur D comme dans la fig. 2. Dépliez le papier et pliez-le à nouveau de manière à ce que A se trouve sur B et C sur D (fig. 3). Dépliez et retournez le papier. Pliez alors en suivant la diagonale comme le montre la figure 4. Etalez le carré et vous obtenez quelque chose qui ressemble à la figure 5. Prenez ce carré par les coins A et D en les soulevant ensemble pour que le papier se plie comme dans la figure 6. La figure 7 est une vue par au-dessus.

Dessinez à présent un motif de manière à ce que toutes vos fleurs soient semblables. Posez-le sur le papier plié de la façon indiquée par la figure 8 et découpez-le en suivant le trait gras





(fig. 8). Si vous le dépliez alors, vous obtiendrez quelque chose qui ressemblera à la figure 9. Cependant, laissez-le plié et faites-en plusieurs.

Prenez-en un et mettez un tout petit point de colle aux divers endroits indiqués sur la figure 10. Prenez-en un autre, placez-le au-dessus, et pressez légèrement pour que la colle les fasse se joindre correctement. Dépliez-les et mettez-les de côté pour qu'ils sèchent pendant que vous en confectionnez d'autres. Faites attention à n'assembler entre eux que ceux de la même couleur.

Prenez une vieille paire de ciseaux et coupez le ruban en longueurs de 3,8 cm. Maintenant, coupez-les en long par le milieu (fig. 11). Ensuite, faites dans le sens de la longueur une entaille de 3,15 cm. Prenez chaque ressort et en le tenant par le bout non coupé de 0,65 cm entre le pouce et l'index placez-le sur le bord d'une table. Appuyez sur une des deux branches avec le pouce gauche en exerçant avec la main droite une poussée dirigée vers le bas sur le bout posé sur le bord de la table. Retournez-le et effectuez la même opération avec l'autre branche. Cela pour contraindre les deux lames du ressort à rester dans la position indiquée par la figure 12. Prenez garde de vous couper.

Vous êtes alors en mesure d'assembler vos fleurs. Prenez un des papiers doubles que vous avez laissé sécher. Pliez-le. Placez alors le ressort dans la position donnée par la figure 14 et appliquez le ruban de Scotch sur les deux côtés (voir fig. 14). Lâchez-le et votre fleur s'ouvre comme dans la figure 16. Pour finir votre fleur, vous appliquez les feuilles vertes dessinées d'après le modèle de la figure 15 afin de recouvrir le ressort et le morceau de Scotch. Si vous avez besoin d'y ajouter des ficelles, vous les enfiler à travers la fleur à la base du ressort. Si vous désirez les colorer, utilisez une couleur sombre et rayez le carré avant de commencer la fabrication de la fleur (fig. 17). Ayez soin de faire des traits assez larges pour que l'on puisse les apercevoir à partir d'une certaine distance. Si le cœur vous en dit, vous pouvez colorier la fleur quand elle est assemblée.

Maintenant une petite suggestion. Confectionnez environ 50 pour cent de vos fleurs avec du tissu vert solide et utilisez le tiers de ces fleurs vertes pour vos bouquets. Cette méthode vous donnera assez de feuillage pour que vos bouquets paraissent naturels. Les feuilles sont largement recouvertes et il y a alors trop de couleurs pour que cela ressemble à un bou-

quet normal, à moins que vous ne vous serviez de ce feuillage supplémentaire.

Si vous réalisez le tour traditionnel des fleurs sortant du Cône de Papier, prenez soin de fabriquer des fleurs plus petites que celles décrites ici. De cette façon, il est plus facile de faire des bouquets et ils semblent encore plus naturels.

Voici la dernière idée, et il m'en coûte de la dévoiler car j'ai obtenu de bons résultats en l'utilisant. Faites vos fleurs avec de la cellophane ou du « Pliofilm ». Au moment où vous sortez les fleurs du cône, il faut que vous ayez un petit projecteur à ouverture réduite pour qu'il n'émette qu'un petit faisceau partant du devant de la scène et allant vers le fond. Les fleurs tombent du cône dans un vase ou un autre récipient et en passant dans le faisceau lumineux elles scintillent et s'embrasent de façon merveilleuse. L'effet est magnifique. Pour avoir un final corsé, vos fleurs peuvent être traitées avec un liquide ultraviolet et, en vous servant d'un projecteur spécial, toutes les autres lumières étant éteintes, vous obtenez une cascade de fleurs rayonnantes ainsi qu'un nouveau succès.

Souvenez-vous qu'en présentant les fleurs qui sortent du cône, il ne faut pas qu'il y ait amoncellement illimité. Chaque apparition doit être différente : d'une autre couleur, d'une autre taille, ou d'une autre matière pour créer une succession de surprises.

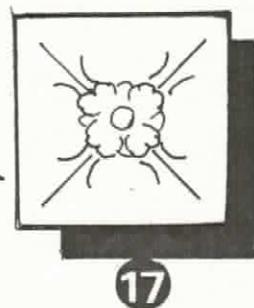
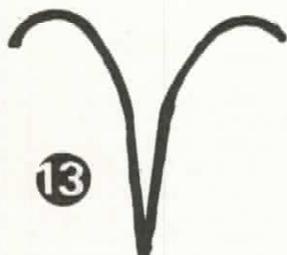
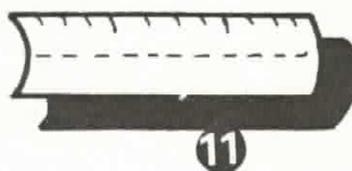
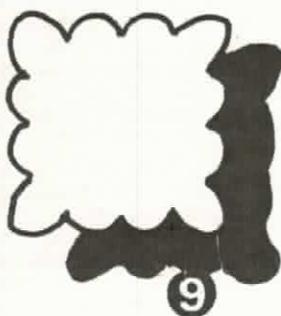
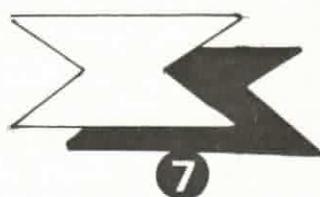
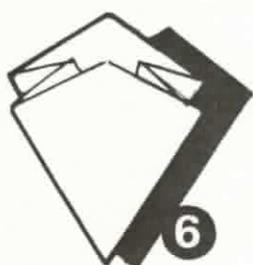
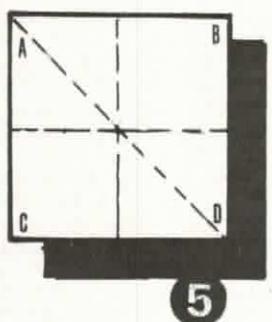
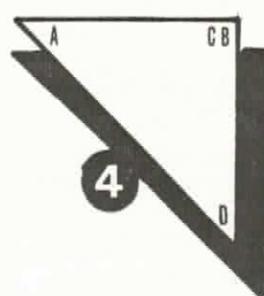
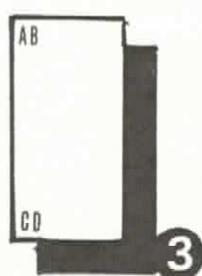
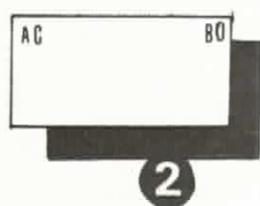
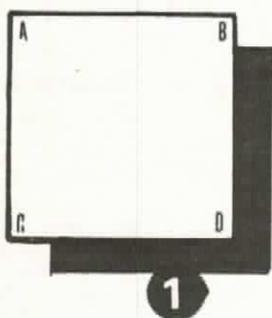
J'ai aussi utilisé les fleurs de cellophane pour la transformation d'un journal en bouquet. La méthode est la même. Au lieu du journal, j'ai utilisé pour ceci six carrés de cellophane de 20 cm. L'artifice, derrière le carré, est facilement dissimulé si vous mettez les autres en valeur et si vous attirez l'attention du public sur les coloris divers. N'essayez pas de déchirer la cellophane mais faites-en un paquet que vous lancerez en l'air où il se transformera en un très joli bouquet.

En conclusion, j'espère que vous obtiendrez autant de succès et d'applaudissements grâce à ces idées, que j'en ai obtenu moi-même.

Adapté de « GENII ». ✕



Fleurs à ressorts





Echos du Monde MAGIQUE

LE BANQUET DU " FRENCH RING "

C'est dans les salons du Cercle de la France d'Outre-Mer, aux Champs-Élysées, que s'est tenu, le 13 décembre dernier, le banquet annuel du Cercle Français de l'I. B.M. « Jules Dhotel ».

Un excellent repas fut servi à la nombreuse assistance, parmi laquelle on pouvait remarquer Madame Dhotel, Présidente d'Honneur de l'A.F.A.P. et du « French Ring », M. Eugène Piret, ancien président du « French Ring » et Madame, M. Maurice Pierre, Président du groupe de Paris de l'A.F.A.P., accompagné de son épouse, M. Pancrazi, Président honoraire de l'A.F.A.P. et Madame, M. Marcalbert, Directeur du « Journal de la Prestidigitation », M. Michel Hatte, le Général Marias, etc.

Après une allocution de bienvenue prononcée par le Colonel Guyonnet, Président du « French Ring », de nombreux artistes, présentés par Renelys, se succédèrent sur l'estrade aimablement prêtée par Mystag. C'est ainsi qu'on put applaudir (par ordre alphabétique) : Aldenac, Bill Texas, Brandon, Deganos, Dexton, les Double Quatre (groupe vocal), Gilden, Michel Hatte, James Hodges, Louix' Roll et Pérette, Marcalbert, Jean-Marie, Mystag, Nelti, Renelys et Sven.

Une chamante soirée pour laquelle nous devons remercier tous ceux qui, à un titre quelconque, en ont assuré le succès.

..

La Société Historique d'Auteuil et de Passy avait organisé, pour le lundi 12 janvier, dans les salons de la mairie du 16^e arrondissement de Paris, une conférence par M. Paul Robert-Houdin.

Bien que cette réunion fut privée, nous avons eu l'avantage de pouvoir y assister.

Devant une assistance élégante et choisie M. Paul Robert-Houdin, notre Président d'honneur a parlé longuement de son illustre grand-père, Eugène Robert-Houdin, dont il a évoqué la famille, la naissance et la vie.

Il nous a rappelé nombre d'anec-

doctes que les « disciples » du Maître ne peuvent ignorer mais qu'il était utile de faire connaître à un public moins averti qui n'a pas ménagé ses applaudissements à l'orateur et aussi certainement à la mémoire du grand inventeur qui fût un précurseur dans de nombreux domaines et un génial rénovateur de la « Magie blanche ».

Après cette conférence, nous avons eu le plaisir d'assister à une démonstration, par notre ami Jean Weber, Sociétaire de la Comédie Française, de certains « tours » créés par Robert-Houdin.

Nous avons été heureux d'applaudir, une fois de plus, ce grand artiste, qui a connu son succès habituel grâce à l'élégance et à l'aisance de sa présentation.

La Maison de Molière est bien la grande école que l'on dit et ses enseignements très profitables si l'on en juge par tout ce qu'a pu apporter Jean Weber dans l'exécution de tours tout à fait classiques mais si joliment... « vendus ».

G. UNAL de CAPDENAC.

..

A l'intention de nos collègues de province, André Sanlaville communique le calendrier de son prochain Festival mondial de la Magie, Tournée mars 1970, France. — 12 mars, Palais des Fêtes, Périgueux. — 13 mars, Cinéma Florida, Agen. — 14 mars, Palais des Sports, Toulouse. — 15 mars, Palais des Sports, Toulouse, matinée. — 15 mars, Théâtre municipal, Carcassonne, soirée. — 16 mars, Nouveau théâtre, Perpignan. — 17 mars, Théâtre municipal, Nîmes. — 18 mars, Cinéma Palace, Valence. — 19 mars, Cinéma Rex, Aix-en-Provence. — 20 mars, Cinéma Régent, Montpellier. — 21 mars, Théâtre du Gymnase, Marseille. — Jusqu'au 25 mars inclus dont matinées — 26 mars, Palais des Festivals, Cannes. — 27 mars, Théâtre du Casino municipal, Nice, jusqu'au 30 mars inclus dont 2 matinées dimanche et lundi de Pâques.

A ce festival participeront, entre autres, le Great Zelka and C^o, la Compagnie Omar Pasha, Di-Sato, Chun-Chin-Fu, Harry Thiery les Gemeaux, Ludow, Naga et O'Shan, Myrah-Sumak, Bianka Rodini.

La Magie en Suisse

De notre correspondant
Claude A. BERCANTAL

Les 1^{er} et 2 novembre 1969, le Cercle Magique Suisse fêtait ses 30 années d'existence. Grand succès de cette rencontre puisque sur un effectif de 160 membres, près d'une centaine s'étaient annoncés.

Le samedi matin, M. Werner Nussbaumer de Brugg, le nouveau président, a ouvert les festivités. D'abord, examens de candidats. Au début de l'après-midi, cérémonie d'admission où figuraient 5 magiciens d'expression française. Le magicien allemand Erhard Liebenow présenta ses films magiques où il dévoila, entre autre, une routine époustouflante de jetons. Après le dîner, une soirée de gala fut offerte gracieusement aux participants par une douzaine d'artistes parmi lesquels, nous relevons : Roberto de Berne, Juliani et Erna de Sargans, Primera de Bâle, Curtini de Zurich, Ben de Neuchâtel, Line et Jean Garance de Genève. Dimanche matin, les magiciens visitèrent le planétarium. Son directeur présenta un film en couleurs sur Apollo 11. Apéritif. Banquet. Deux séminaires : Werner Widmar de Lucerne en micro-magie et Albert Wetzel de Kôniz sur : carres magiques, curiosités mathématiques et calendrier perpétuel.

En résumé, une très belle rencontre magique où chaque membre était invité et reçut un petit « cou-teau suisse », un nécessaire de toilette, un portefeuille contenant 2 tours de micro-magie. ✕

..

DE HOLLYWOOD

L'Académie des Arts Magiques comprend environ 1900 membres dont 500 magiciens, les autres membres étant des admirateurs enthousiastes. Les réunions ont lieu au « Magic Castle », 7001 Franklin Avenue. Nous pensons pouvoir donner dans notre prochain numéro les noms des lauréats du banquet des récompenses qui s'est tenu le 13 février.

Magie à Amsterdam, Copenhague et Göteborg

De notre correspondant ZARRO-ZARRO.

En juin Jack Alban s'est produit au Cabaret Blue Note à Amsterdam, présentant son numéro de lumière et d'ampoules électriques.

A Bottle Club, à Amsterdam, l'allemand Pierre Bagée, ventriloque et avaleur de feu, était engagé.

Le 9 juillet, à la Piste aux Etoiles, le norvégien Finn Jon présente son numéro de jonglage de cartes et la boule volante évoluant librement et sur une canne.

A Copenhague, à la Tivolivariété, le pickpocket suédois Bob Arno s'est produit, en août, avec sa charmante femme japonaise Akiko. Il introduit dans son numéro de pickpocket des manipulations comiques de balles éponges et de boules en papier avec l'assistance du public. Son numéro est exécuté à une allure rapide et plaît beaucoup aux spectateurs.

Les Hongrois « Les Istvanffy », domiciliés à Stockholm, se sont produits à Swinging Palace.

Johnny Hart était toujours au Cirque Schumann et Al Carthy était engagé au restaurant-variété « Lorry ».

Cette année le danois Jorgen Samson a eu plusieurs engagements aux différentes télévisions, en Europe, où il a eu de grands succès avec son numéro de fleurs.

Le danois Truxa, le plus connu de tous les mentalistes et illusionnistes en Scandinavie, était au parc d'attractions « Liseberg » à Göteborg, fin août.

Milbourne Christopher à Paris

La revue « Le Magicien » avait organisé, le jeudi 30 octobre, dans la salle du cinéma du Musée de l'Homme, sa 7^e conférence démonstrative avec la participation de Milbourne Christopher venu d'outre-Atlantique en cette occasion.

Délaissant les grands trucs, si ce n'est pour répondre aux questions que lui posèrent quelques spectateurs (par l'entremise de Daniel Ruffin, interprète à cette manifestation concernant le fameux Dé grossissant de Buatier de Kolta dont il est possesseur et dont « Le Magicien » dans un de ses numéros a donné une description exacte. Il présenta, au cours de cette soirée, moins de la magie de

« close-up », cette branche de la magie qui prend chaque jour de plus en plus d'essor. Le livre récent de notre collègue Merlin vient de combler une lacune dans notre littérature magique. Si la plupart des expériences que ce grand artiste nous a montrées sont connues des anciens — quelques-unes figurent sur le Tarbell ou comme les nœuds au foulard dans le livre plus récent de Marconick — nous avons trouvé quelques nouveautés, en particulier, la disparition de l'étui dont on vient de retirer les cartes, sans parler de la manière d'exécuter les autres tours. Il y a toujours à glaner.

Remercions notre confrère « Le Magicien », organisateur de cette soirée, de son nouvel effort fait en faveur de la Magie !

Paul ANTOINE ✱

..

Michel Seldow

On peut lire dans la revue « Historia », n° 278 de janvier 1970, et sous le titre :

PETITE HISTOIRE ILLUSTREE DES ILLUSIONNISTES

un très intéressant article de notre ami Michel Seldow.

Comme l'écrit le présentateur de cet article « ...l'illusionniste est une sorte de poète; il tient en main une baguette qui transforme la réalité en fantasmagorie ».

Tous connaissent, parmi ses nombreux talents, celui d'écrivain de Michel Seldow et on ne peut être surpris de tout l'intérêt et de tout le plaisir que nous avons pris à la lecture de cet article de huit pages, très judicieusement illustré.

Parmi de nombreux noms, dont celui de Cagliostro, et que nous ne pouvons tous rappeler, nous avons relevé ceux de : Robert-Houdin, Houdini, Cazeneuve, Georges Méliès, Buatier de Kolta, Kana-lag....

Michel Seldow, entre autres personnalités qui se sont intéressées à notre Art, cite : Charles Dickens, Marinus van den Lubbe (l'incendiaire du Reichstag), l'aviateur Charles Lindbergh, Maître Maurice Garçon (qui fut un membre éminent de notre Association), Paul Colin, le duc de Windsor, le prince Philip d'Edimbourg, l'amiral Canaris, Orson Welles et l'inimitable Sacha Guitry.

Nous avons été et sommes encore, on le voit, en bien bonne compagnie, à moins que, qui sait ? ces célébrités aient été et soient encore très honorées d'être... des nôtres.

G. UNAL de CAPDENAC ✱

Les Amis de Georges Méliès

Nous avons assisté, le 15 janvier, dans les salons de la Société Ricard, à la projection de 25 films du grand Méliès, par Madame Maltête, sa petite-fille.

Ces films, devenus introuvables en France, ont été acquis en Amérique et en Angleterre par « Les amis de Georges Méliès ».

Ils sont de qualité inégale, certains ayant été reproduits d'après des documents sur papier, mais tous sont d'un grand intérêt tant par la manifestation de la prodigieuse imagination de leur auteur que par son talent, bien connu, de metteur en scène, de décorateur et d'acteur, et ce, avec des moyens qui paraissent dérisoires à notre époque.

Le génie sait s'accommoder de tout.

Soirée très émouvante, qui nous a permis de nous replonger dans un lointain passé et d'admirer, une fois de plus, l'immense talent de Georges Méliès.

Nous tenons à présenter, ici, nos vœux de rétablissement au Docteur Maltête, dont la santé vient d'être très profondément et douloureusement affectée.

G. UNAL de CAPDENAC ✱

..

Les 28 et 29 mars prochain, pour les fêtes de Pâques 1970, la Maison des Loisirs et de la Culture du Creusot (LARC), près de Dijon, a choisi de réunir durant deux jours, dans le cadre d'un Carrefour de l'Illusion quelques-uns des meilleurs magiciens et prestidigitateurs français.

Ces spectacles auront lieu le samedi soir et le dimanche soir, le dimanche après-midi étant réservé à des tables de « close-up » tenues par plusieurs de nos camarades.

Précédant ces deux jours et durant 15 jours une exposition d'objets, de photos, d'affiches et de livres fera une rétrospective de la magie, préparant ainsi public et visiteurs à nous accueillir. Ce matériel sera pris et ramené sur place fin février par une camionnette spécialement envoyée du Creusot.

Si vous désirez mettre différentes choses à la disposition de cet organisme ou assister à ce Carrefour de l'Illusion, il vous est possible d'entrer en rapport directement avec M. Thomas, LARC — 71 - Le Creusot — téléphone : 16.85.78. 91.11 et demander le 13.73. M. Thomas se chargera des formalités et vous donnera toutes indications utiles.

IGOR KIO au CIRQUE DE MOSCOU

23 h. : Présentation de KIO

— Derrière lui, des aides apportent et déploient un très grand **paravent** ; on y lit le nom du magicien ; les aides le replient pour former une cabine à 4 côtés ; quelques secondes après, cette cabine s'ouvre et deux jeunes femmes en grande robe blanche en sortent.

— Deux lilliputiens apportent une **grande corde** à Kio ; ce-ci la plie en deux et la fait couper par un spectateur ; reconstitution classique (pas d'anneau supplémentaire — pliage spécial en prenant la corde et en la présentant au spectateur ; façon élégante de faire le faux nœud sans le regarder).

— **La femme sciée dans une caisse** : Madame Kio, en pantalon léger, genre pyjama, sert de partenaire.



Trois détails intéressants :

- 1°) la caisse est très plate,
- 2°) elle porte sur un côté une ouverture (une « fenêtre ») qui est ouverte **après** que Madame Kio soit entrée. On voit alors, non seulement les chaussures dépasser comme dans la caisse classique, mais, à travers la fenêtre, les jambes de la partenaire.
- 3°) après la séparation des deux morceaux de la caisse, Kio demande à sa femme de bouger la tête, les bras, puis les pieds (A ce moment-là, il a une main négligemment posée sur la 1/2 caisse...). Il s'éloigne et fait recommencer les mouvements une deuxième fois (c'est alors un aide qui est derrière la «casse»).

La glace de Belzébuth (ou Kaspa).

Deux aides tiennent à bout de bras une grande glace encadrée. Kio y fixe une cible au milieu et de chaque côté, puis tire au pistolet. Il fait passer à travers les cibles et la glace une grande aiguille et un ruban, retire les cibles et montre la glace intacte.

Il recommence avec une glace beaucoup plus grande (avec cadre en proportion) pivotant sur un axe horizontal, l'ensemble monté sur un support à roulettes. Il fixe au milieu et de chaque côté, un « cache » de papier de soie noir et c'est un des Lilliputiens qui passe à travers le papier... et la glace.

Echange d'un jeune homme et d'une jeune fille dans deux cabines légères, à rideaux, élevées à quelques mètres du sol.

Les cabines sont amenées sur chariot roulant, puis accrochées à un portique, rideaux ouverts. Un jeune homme rentre dans l'une, la jeune fille dans l'autre ; les deux cabines sont hissées en haut du portique. Les rideaux se lèvent, cachant les deux assistants. Sur un signal, les rideaux tombent et laissent apparaître le jeune homme là où était la jeune fille, et inversement.

— **La corde hindoue** : 4 jeunes femmes tiennent une très grosse corde (genre tuyau d'incendie) ; en faisant le tour de la piste, elles l'agitent pour montrer sa souplesse. Kio est au milieu de la piste, où ses aides ont placé, à même le sol, un appareil ressemblant à un gros hachoir. Il y a une « entrée horizontale » dans laquelle il fait entrer l'un des bouts de la corde, et une « sortie verticale » d'où l'on voit bientôt sortir la corde... devenue raide ; elle s'élève tout doucement dans l'air, dans une demi-obscurité. Un aide arrive alors et grimpe sur elle, à plusieurs mètres de haut, puis il redescend.

Comme de nombreux câbles descendent des cintres, on pourrait croire que la corde est soutenue par l'un d'eux. Mais bientôt la lumière reprend son intensité normale et l'on peut remarquer

que la corde n'est vraiment pas tenue. Sur un signe de Kio, elle



se « déraide » et tombe sur le sol comme une corde normale.

La cabine de bain.

Madame Kio y rentre et fait passer sa tête par un trou dans la partie supérieure, puis (la porte refermée et la tête rentrée...) ses deux mains gantées de rouge dans les ouvertures prévues de chaque côté.

Deux spectateurs sont priés de venir l'aider à descendre ; ils prennent chacun une main et tirent en avant. La porte s'ouvre et c'est un clown qui en sort. La cabine est alors ramenée en coulisse ; une cabine identique, placée depuis l'entracte dans les cintres, est descendue sur la piste... mais elle vient pendant quelques secondes effleurer, au ras du sol, les rideaux des coulisses... Elle revient alors vers le milieu de la piste : le clown y pénètre, se fait tenir les mains... et c'est Madame Kio qui ressort.

L'appareil photo.

Un clown dit à Kio qu'il a besoin d'une photo ; ce dernier fait venir un grand appareil, porté par un aide. Kio vise le clown, appuie sur le déclic et une photo grand format est projetée en l'air. C'est celle du clown.

Celui-ci, sceptique, demande si Kio peut en faire autant avec n'importe quelle personne. Sur la réponse affirmative, le clown sort

de la piste et désigne plusieurs personnes placées au premier rang.

A chaque fois, dé clic, et la photo projetée est donnée au spectateur ou à la spectatrice.

Un clown demande du feu.

Kio fait apporter une très grosse boîte d'allumettes (sur un socle roulant). Boîte montrée vide (boîte à tiroir). Kio la referme et tape dessus. Une nuée de boîtes d'allumettes est projeté sur la piste. Les assistantes en distribuent dans la salle.

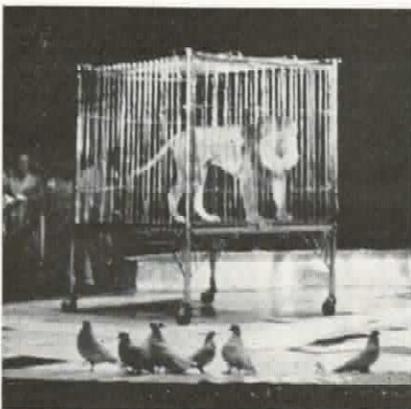
Apparition de canards dans un broc d'eau et Disparition de ce canard dans la boîte démontable.

Apparitions de plusieurs canards.

— Une grande cuve, montée sur roulettes, est au bord de la piste, côté coulisses ; une dizaine d'aides font la queue pour la remplir avec des seaux d'eau. Une assistante la couvre d'un grand voile. Kio la bouge et retire le voile ; 5 ou 6 canards apparaissent à la surface de l'eau.

La femme changée en lion.

Une grande cage vide, surélevée, est amenée au centre de la piste. Elle peut être recouverte par un grand rideau noir qui est, dans la présentation, « refoulé » sur l'arrière de la cage.



Une dame entre à l'intérieur, le rideau est mis... puis retiré quelques secondes après.

Un superbe lion est à la place de la dame.

— **Les colombes :** Un grand cube est installé sur un plateau. Kio le montre vide le couvre un instant, et en sort des colombes... une centaine environ. (Elles resteront sur la piste jusqu'à la fin du spectacle).

Le Tilbury.

Un couple entre sur la piste dans un tilbury. Kio le fait descendre et le fait sortir. Les aides mettent la capote (qui cache en-



tièrement l'intérieur du tilbury) et l'ouvrent quelques instants plus tard... Les deux jeunes gens y sont à nouveau, font le tour de la piste en tilbury et ressortent.

La caisse démontable.

Pendant que Kio rentre en coulisse, les aides apportent une caisse au milieu de la piste. Deux clowns y font le coup de la tête transpercée sous le voile, et montrent ensuite le chou qui remplaçait la tête... mais Kio arrive pendant que l'un des clowns est encore dans la caisse ; il la fait fermer et hisser à la verticale dans les cintres. Coup de feu, la caisse se déploie... le clown a disparu... ; il réapparaît aussitôt dans la salle.

Les clowns veulent recommencer tout seuls ; l'un d'eux s'installe dans la caisse et se fait hisser ; l'autre tire et se retourne aussitôt pour surveiller la salle... mais rien n'apparaît... la caisse est déployée et le pauvre clown se débat au milieu des planches, pendu par une main...

Les cabines téléphoniques.

Deux cabines sont installées, l'une à droite, l'autre à gauche de la piste. Il va s'y passer une suite d'échanges, d'apparitions et de disparitions, plus ou moins cocasses, ou plus ou moins exagérés suivant les goûts.

Un jeune homme et une jeune fille rentrent dans l'une et sortent presque aussitôt de l'autre.

Quand ils rentrent à nouveau, le clown veut regarder par le trou de la serrure... mais c'est un agent parisien qui en sort... puis le régisseur, l'autre clown, une dame, etc... Kio lui-même disparaît dans l'une et revient des coulisses... en cabriolet 204 ! Il repart en marche arrière et ressort dans l'autre cabine, etc...

La crémation.

Une jeune femme est placée au centre d'un cylindre métallique (genre tambour) ; une pyramide de papier sort de ce cylindre et s'élève à plusieurs mètres, cachant l'assistante. Les aides mettent le feu à cette pyramide ; la chaleur



est intense et se propage dans la salle... ; quand toute la pyramide est brûlée, les aides emportent le cylindre dans les coulisses et l'assistante revient saluer...

Entresort.

Kio a jeté un sort aux deux clowns qui apparaissent, dans un genre d'écrin, avec leur tête normale et un tout petit corps.



Les deux cabines à rideaux.

Deux cabines légères, dont les rideaux peuvent glisser de haut en bas très rapidement, sont placées à 2 ou 3 mètres du sol (il y a une échelle à chacune). Kio demande à plusieurs spectateurs de signer sur la main d'une assistante. Celle-ci monte alors dans la cabine de droite; les rideaux se ferment, mais le clown intervient et demande à Kio ce qu'il va faire; celui-ci explique qu'il va faire apparaître la jeune femme dans l'autre cabine; le clown déclare qu'il peut en faire autant. Kio le laisse faire... Le clown fait ouvrir la cabine de droite, fait descendre l'assistante, lui fait traverser la piste... et monter dans l'autre cabine. Et voilà, dit-il !

Kio veut faire un peu mieux; la partenaire reste dans la cabine de gauche... les rideaux se ferment (dans les deux cabines); quand ils se rouvrent, la jeune femme est revenue (...!) dans la cabine de droite... et elle peut aller faire vérifier les signatures.

Final.

Deux grandes cabines vides (genre cabines de plage), montées sur chariots roulants, arrivent sur



scène. Les portes coulissantes se ferment et se rouvrent aussitôt... laissant apparaître 5 ou 6 jeunes femmes dans chacune d'elles.

Fin à 23 h. 35

(Durée : 35 minutes) ✕

Charles BARBIER ✕

Photos Serge BOURDIN ✕

nouvelles de PARIS

GROUPE DE PARIS

Programme

1^{er} semestre 1970

Le 1^{er} lundi du mois. — 9 bis, Av. de Montespan, Paris (16^e), de 7 h. 30 à 21 h. : Micromagie; de 21 h. à 22 h. : Nouveautés magiques, Présentation par les membres; de 22 h. à 23 h. : Carte blanche, voir programme détaillé; de 23 h. à 24 h. : Micromagie.

Le 2 mars : Carte blanche aux jeunes du Groupe de Paris.

Le 6 avril : Carte blanche au Nord-Magic-Club.

Le 4 mai : Soirée Méliès, avec le concours de l'Association des Amis de Georges Méliès.

Le 1^{er} juin : Carte blanche à Edernac.

Le 3^e lundi du mois, 163, rue St-honoré, Paris (1^{er}), à 8 h. 30 : Séance technique. — Concours de Micromagie.

Le 16 mars : Les cartes sur scène ou en salon.

Le 20 avril : Hydromagie.

Le 25 mai (le 3^e lundi étant férié) : Cordes et Anneaux.

Le 15 juin : Boules — Dés à coudre.

Tous les 2^{es} lundis à 20 h. 30, 163, rue St-Honoré, Paris (1^{er}) : Réunion d'information et de préparation pour les candidats de l'A.F.A.P.

Le 13 avril et le 8 juin Sessions d'examen.

Le 14 juin : RALLYE suivi d'un dîner avec spectacle Magique.

RÉUNION DU 5 JANVIER 1970

Présents : 80 membres.

Maurice Pierre ouvre la séance avec les souhaits traditionnels et annonce la composition du bureau :

Président : Maurice Pierre.

Vice-Président : Barbier chargé des relations avec le journal de l'A.F.A.P..

Gauthron chargé des relations avec le Conseil de l'Ordre.

Secrétaire : Maillard.

Secrétaires adjoints : d'Ippolito, Vaillant.

Trésorier : Gentilhomme.

Membres : Chalet, Gaillard, Raimbault, Jean Davis, Merlin, Dornoy, Proust.

Le gala des Espoirs de la Magie (Musée Grévin) doit avoir lieu le samedi 14 mars 1970, à 21 h.

Intéressante soirée démonstrative présentée par Gaillard.

Deleau : nous offre ses vœux à sa façon et présente ses amusantes raquettes aux points.

Pichon : avec sa corde toujours intacte.

Sabi : différentes méthodes pour faire passer un anneau à travers une corde.

Danglier : amuseur en mitaines.

Eric : la magie au téléphone.

Raimbault : passe personnelle avec des balles éponges.

Merlin : avec deux appareils électroniques d'Anverdi.

Marcalbert : nous parle de Kio. Echange de vues sur la corde hindoue.

Maurice Pierre : causerie sur la misdirection. — Excellente passe d'anneaux chinois : interventions de Stavisky et Raimbault.

RÉUNION DU 19 JANVIER 1970

60 membres assistaient à la séance.

Merlin : présente le thème choisi : le mentalisme, et nous parle d'un futur concours de micromagie.

Gaillard : ouvre la séance suivi par Yves d'Anglier, P. Barthélémy, M. Pierre, Maillard, Merlin, Maillard, Dornoy et Tassel.

Après un petit entracte, Merlin anime à la table centrale quelques tours de « close-up ».

H. RAIMBAULT ✕



A GRENOBLE
Amicale Robert-Houdin
Soirée de l'illusion
du 19 Novembre 1969

Le spectacle de l'amicale Robert-Houdin, de Grenoble, se déroula dans la salle des « Pupilles de l'air », sous la présidence de M. Charra et en présence des élèves de l'école et de nombreux invités.

Le programme fut présenté par MM. Rigal et Charra et permit tour à tour d'applaudir :

Alain Schoebel : fantaisies magiques.

Dany Aster : et ses colombes.

Dany Van : sa pâte diabolique.

Jean Rigal : manipulateur.

Dan Phylton : alias Mister Truckman's.

Jean-Pierre Silk : l'homme aux 100.000 cigarettes.

William Koenig : sensibles s'absentent.

Jims Pely : symphonie de la soie.

Albert Charra : numéro de haute tension.

Jean Rigal : champion du monde de nouveauté.

Réunions : Brasserie Taverne des 3 Dauphins, 2, rue Félix-Poulat. Tél. : 87.66.71, le 1^{er} mercredi de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

RÉUNION DU 7 JANVIER 70

Cette première réunion de l'année s'ouvre avec les vœux traditionnels, puis le président Charra communique le compte rendu de

la réunion du Conseil de l'Ordre à Bourges, et après quelques projets pour 1970, il laisse la place aux démonstrations animées respectivement par : Silk (« Bonne Année »), Blachère (cartes et journal caméléon), Rhame (prédications et blendo), Martinez (dé au chapeau), Jims Pely (cartomagie), Freddy (examen d'entrée). C'est sur cette nouvelle admission au sein de l'amicale que se termine la réunion.

Le Secrétaire :

Jims PELY. ✱

HAUTE-SAVOIE

Lors d'une dernière réunion, le Président Giner fit un bref exposé de l'activité du club pour cette année écoulée. Il a notamment remercié tous les membres pour leur dévouement à la cause magique.

Il insista en particulier pour que tous les participants aux séances démonstratives et à la partie « Concours », dont il fut le créateur dès l'année 1969. M. Giner rappela que le concours devait porter sur, soit le perfectionnement d'un tour existant, soit une création.

L'ensemble de l'activité fut plus que satisfaisante. En effet, on put voir plusieurs de nos membres se produire en divers endroits et un des nôtres sur le petit écran.

Par suite de son hospitalisation, pour une période qui s'avère devoir être longue, le Président Pierre Giner a été remplacé, dans ses fonctions par M. Bordet.

M. Jean-Pierre Spitz remplace M. Bordet au poste de secrétaire.

A LILLE

Nord-Magic-Club

RÉUNION DU 9 DECEMBRE 69

10 présents.

Après avoir rappelé que le « Cénacle Magique », de Bruxelles, souhaite vivement avoir des échanges concrets avec notre Club, et même procéder éventuellement à un « jumelage », notre Président nous relate la réception dont il a fait l'objet et au cours de laquelle nos Amis Belges lui ont décerné officiellement un Diplôme d'honneur en même temps qu'un spectacle de qualité était donné à son profit, ceci à l'issue d'un repas aux allures de banquet.

Nous abordons ensuite les problèmes soulevés par la participation du « N.M.C. » à la « Carte Blanche » du Groupe de Paris, dont la date retenue est, sauf imprévu, le 6 avril, avec le concours de nos amis : Chevalier, Bury, Debay, Monico, Vanloot, Courcelles, Mme Veillet.

Nous espérons, d'autre part, bénéficier d'extraits du numéro de M. More. Notre dévoué Secrétaire procède au tirage au sort permettant de déterminer l'ordre des passages, ce qui nous vaut d'applaudir successivement :

Fernand Coucke, Julien Delannoy, Mme Veillet, André Vanloot, Louis Monico, Mister Sanz, Michel Bury, Albert Chevalier, Philippe Debay, Jacques Courcelles.

Ph. DEBAY ✱

A MARSEILLE

Amicale Robert-Houdin

RÉUNION DU 1^{er} DECEMBRE 69

18 Membres présents.

Partie administrative :

Compte rendu de l'apéritif intermède organisé par Jean Clément et André Robert au siège de l'Amicale, le 17 novembre dernier. Avaient pris part à la présentation de numéros : Charly, Dalriss, Clodix, Bob Orlan, André Robert, Max Tagel, Tordjman, Doryan et Sergix.

Compte rendu, également, de la sortie organisée par l'Amicale, le 28 novembre, à la Pizzeria : Chez Guido, à Simiane, et à laquelle notre collègue Géo Georges avait fait venir l'attraction internationale « Les Sipolo », qui furent nos invités d'honneur. A l'occasion de cette soirée, des présents furent remis à nos amis Damao, pour fêter sa médaille de bronze obtenue à San Sebastian, et à Clodix, pour son deuxième prix d'invention en micromagie, au Magicus de Bourges.

Partie démonstrative :

Marty et André Robert présentèrent quelques tours de cartes.

André ROBERT ✱

RÉUNION DU 29 DECEMBRE 69

14 Membres présents.

Le Président Mèphisto, le Vice-Président Dalriss et Géo Georges,



de la Commission des Fêtes, prennent successivement la parole et font le bilan des activités de l'Amicale en cette fin d'année. Composition du programme est donnée pour notre Gala du Gâteau des Rois annuel. Trois membres : Carrel, Shandra et Max Hendrick nous présentent leur numéro complet qu'ils produiront à l'occasion de cette fête.

Avant de se séparer, le bureau réparti à chacun les responsabilités à prendre pour la bonne organisation et une réussite parfaite de ce spectacle.

RÉUNION DU 5 JANVIER 70

17 Membres présents en cette première réunion de l'an neuf. Après les vœux et souhaits d'usage, chacun prend place et écoute Géo Georges donne le programme définitif et l'ordre de passage des numéros, pour notre traditionnel gâteau des rois du samedi 17 janvier prochain. Il nous fait part de la participation, du fantaisiste imitateur Marcel Gay, qui sera l'invité d'honneur. Magie, Humour Cotillons et Grand Bal jusqu'à l'aube seront les principaux atouts de cette nuitée des Illusionnistes Marseillais. Cartes d'invitation et programmes sont remis aux membres de l'Amicale par le vice-président Dalriss. Une réunion exceptionnelle est fixée, au mardi 13 janvier, afin de mettre une dernière « touche » à la préparation de cette nuitée.

En partie démonstrative : Poker Ray, Carrel et Dalriss nous firent des démonstrations de cartes, foulards et une très intéressante amélioration du tour bien connu des bambous chinois, avec cordelettes de deux couleurs différentes.

André ROBERT ✱

A NICE

Amicale Robert-Houdin

Communiqué :

Le Cercle Magique de la Côte-d'Azur (I.B.M.) et le Cercle de l'Antre Magique (A.F.A.P.) se partageaient — jusqu'à ce jour — les Magiciens des Alpes-Maritimes.

Le principal obstacle à une entente cordiale et à une collaboration effective s'étant éliminé de lui-même...

Un rapprochement vient d'avoir lieu.

On peut donc escompter que, dès qu'un statut commun sera élaboré, la coopération prendra son plein effet et contribuera à l'essor de la Magie régionale.

Et qu'il en soit de même sur le plan national. C'est le vœu le plus cher que nous formons pour 1970.

Pour l'I.B.M.	Pour l'A.F.A.P.
PIACENTINO,	ANDREI,
Président.	Président.

COTE D'IVOIRE

Amicale Robert-Houdin

Très intéressante réunion, fin novembre 1969, avec la présence de Mac Finck et Terry Martiny (Rogerston) de passage à Abidjan.

Au cours de cette réunion on a pu assister à la projection d'un film sur la « presti » et, après quelques entretiens, à une partie démonstrative au cours de laquelle se produisirent : Terry Martiny, Yvanel, R. Baude, Colmar et Fanck.

FANCK

Le signataire de ce communiqué nous précise qu'il revient d'un séjour dans un village de brousse, à la frontière du Libéria. Il y a reçu un accueil inoubliable et nous dit que nulle part la « presti » ne suscite un tel enthousiasme et que quelques charlatans en abusent.

A NIMES

Cercle Robert-Houdin du Bas-Languedoc

RÉUNION DU 9 JANVIER 70

Membres présents : 9.

Après avoir souhaité une heureuse année aux membres, le Président Thérond nous présente le magnifique écusson en plexiglass, aux armes de notre association, qu'il a fait exécuter et qui figure maintenant en bonne place dans notre salle de réunion (café Le France, 21, Bd Amiral Courbet - Nîmes).

Après le traditionnel gâteau des

Rois, la séance démonstrative nous permet de voir tour à tour :

R. Thérond, S. Roussel, M. Cambet, F. Masson et M. Méryl.

La prochaine réunion est fixée au vendredi 6 mars.

Le Secrétaire :

M. MOURET ✱

A SAINT-ETIENNE

Amicale Robert-Houdin

RÉUNION DU 5 DECEMBRE 69

Présents : MM. Hardy, Limousin, May, Rodier, Faure J. Faure René, Moufflet, Odin Fernand, Hary l'Automate.

Invités : Mlle Claire Perrier, M. Murat.

Le Président fait le compte rendu de la réunion de la section de Lyon et invite les adhérents à assister à une réunion de l'Union des Artistes de Lyon demain 6 décembre.

Quelques numéros furent présentés par MM. Hardy, Mai, Faure et M. Moufflet nous effectua une série de numéros très appréciés, pour son admission à l'Amicale de St-Etienne qui fut acceptée à l'unanimité.

Le Président rappelle aux membres de l'amicale, le renouvellement pour 1970 de la cotisation annuelle pour l'A.F.A.P.

FAURE ✱

RÉUNION DU 9 JANVIER 70

Absent pour voyage, le Président Hardy s'excuse.

Présents : M. Mativet, Reynalt et Mme de St-Just Chevalit, M. Cuisson dit Tristan Cui-Cui, M. Moufflet Lionnel, Janix, Rhadna, Limousin, Mai, Rodier, Faure.

Des démonstrations bien réussies ont été effectuées par MM. Moufflet, Mai, Théo Atholys, Mathivet.

Ensuite les démonstrations d'examen de Tristan Cui-Cui et de Lionnel Moufflet s'avèrent concluantes tant en manipulation que boule que trucs d'illusion.

Cui-Cui distribue une photo à tous les assistants en excusant sa femme malade hospitalisée qui, habituellement, est sa partenaire.



CARNET DU JOURNAL

NAISSANCES

Notre ami Marinot vient d'être grand-père pour la 6^e fois. Une petite Cécile est arrivée au foyer de ses enfants. Félicitations aux parents et à l'heureux grand-père.

Claude Delée « Georges Yllis » est le papa depuis le 12 décembre dernier d'une petite Patricia à qui nous souhaitons des jours heureux en félicitant ses parents.

Notre ami Piernay de Creil, nous fait part de la joie qu'il éprouve d'être, depuis le 29 novembre dernier, le grand-père d'une petite Karine.

Nous le félicitons ainsi que les parents de cette petite fille à qui nous souhaitons bienvenue parmi nous.

MARIAGE

Patrick, fils de notre ami Charra a épousé, le 20 décembre 1969, à Grenoble, Mlle Florence Tissot.

Nos félicitations à notre ami et nos vœux aux jeunes époux.

DÉCÈS

Du « Progrès », de Lyon, du 10 août 1969 :

« Mort d'Ernest Neichthauser, Fondateur du théâtre Guignol ».

Article nécrologique illustré d'une photographie de ce grand serviteur des Marionnettes, qui vient de mourir dans sa quatre-vingt-treizième année.

Notre ancien Directeur, Jean Métayer, a perdu son père le 12 novembre 1969. Il était âgé de 100 ans et 6 semaines et ceux qui l'ont connu ont pu constater que, presque jusqu'au bout, il avait gardé sa lucidité et une certaine activité.

Nous présentons nos bien sincères condoléances à Jean Métayer et à son épouse.

C'est avec regret que nous apprenons le décès, dans sa 86^e année de notre vieil ami Paul Dom-mange, qui avait participé à de nos nombreux galas et s'est éteint le 7 décembre dernier.

Nous a quitté aussi, André Vivier « Rey Vivoll », arraché prématurément à l'affection des siens le 16 décembre 1969, à l'âge de 42 ans, au Havre.

Il laisse une veuve et 5 enfants.

Nous avons appris avec beaucoup de peine le décès de notre Sociétaire, le R.P. Roman, de la Société de Marie, survenu le 26 décembre dernier.

Il est mort presque subitement, puisqu'il avait préparé une petite séance pour le réveillon de Noël. Il était dans sa 87^e année.

Le R.P. Roman, après avoir été Supérieur de plusieurs Etablissements Maristes d'Enseignement, était bien connu de nos confrères méridionaux auxquels il réservait toujours un charmant accueil.

A sa famille et à la Communauté des Pères Maristes de Toulon et de La Seyne, nous adressons nos condoléances attristées.

Un autre de nos amis vient également de disparaître : André Marty en magie André Pexio —. Il était Maître-Magicien de l'A.F.A.P.

Il a été enlevé à l'affection des siens, à Thiers, le 28 octobre 1969, après une longue et pénible maladie.

Nous apprenons le décès de Jean Joseph Arnolis, dit Monarque, décédé le 10-2-1970, dans sa 65^e année, à la suite d'une courte et pénible maladie, en son domicile : 9, Rue du Maronnier, à Bruxelles (Belgique).

A ces familles très éprouvées de nos amis, nous adressons l'expression de nos sentiments attristés.

Jean CHAVIGNY

Jean Chavigny avait fait paraître, en 1943, sous l'occupation et avec de nombreuses difficultés et quelques tours de « passe-passe » au nez des occupants, un ouvrage très intéressant sur Robert-Houdin.

Cette première édition fût rapidement épuisée. Elle est devenue introuvable.

Cédant à de nombreuses sollicitations et encouragé dans cette voie par notre ami Robelly, il vient de sortir une nouvelle édition.

Jean Chavigny est un Homme de Lettres blésois, auteur de nombreux ouvrages d'érudition.

Il exerça, assez longtemps, une partie de son activité aux Archives départementales du Loir-et-Cher.

J'ajouterai (que ce vieil ami de plus de cinquante années me pardonne l'expression) que c'est un vrai « rat de bibliothèque ». Il était mieux placé que quiconque pour parler de son illustre compatriote.

Comme le dit Robelly dans son « Introduction » :

« Tout ce que l'on pourra écrire « dorénavant, sur Robert-Houdin, « ne sera que copie ou reproduction ».

Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, cette seconde édition est encore plus copieuse que la première.

Les 231 pages de cet ouvrage sont émaillées de nombreux plans, reproductions de dessins et photographies.

La couverture a été dessinée par Robelly qui s'est inspiré, pour ce faire, des ouvrages de Robert-Houdin.

Nul doute que nos amis trouvent le plus grand intérêt à lire cet ouvrage très complet et plein de détails sur le Maître, sur sa vie et son œuvre.

C'est un livre qu'il faut avoir dans sa bibliothèque.

En vente chez Michel Hatte — « Mayette Magie Moderne » — 8, rue des Carmes, Paris (5^e), au prix de 40 F.

G. UNAL de CAPDENAC ✱



Pour mes fiches, recherche tous renseignements sur Coletti. Ce magicien est Français, mais s'est installé en Belgique. Ecrire à Jean-Marie, 46, Avenue Paul Déroulède, 78 - CROISSY-sur-SEINE.

Recherche pour les archives du « Journal de la Prestidigitation » les suppléments (n° 1 à 40) du Journal publiés de 1905 à 1914, ainsi que la collection complète de « Passez-Muscade ».

Faire offre à la direction du Journal.

A vendre : Bombe atomique, invention Jackilson, à apparition de 2 colombes.

Je recherche : une petite quêtuse et une casserole à apparition de lapin vivant.

Faire offre à Jackilson, 62, rue Galilée à Rosny-sous-Bois - 93.

Echangerai « Magie des cartes, de Victor Farelli » et « Tours de cartes, de Rex » contre ouvrage de Dicksonn 1929.

S'adresser à Jacques SACHY
DC Aldébaran 17 - La Pallice. ✕

Serais acheteur livre ou revue concernant l'art annexe de la magie, de « Peintre de chiffons », ROB-SUVAC, 12, rue de Faucigny, 74 - ANNEMASSE.

A vendre petites et moyennes illusions, liste sur demande.

Je cherche grandes illusions. La maison de poupée — La femme sciée en deux.

FRANK-BURN, 4, rue du Bois Jacques, 95 - EAUBONNE.

OFFRES ET DEMANDES

A vendre : 9 années de la revue « The Sphinx » (vol. 41 à 49). L'année complète (12 numéros) : 30 F.

Jacques Causyn, tél. 331.29.99, entre 10 h. et 13 h.

Recherche Baguette à apparition et disparition de pièce. Faire offre à Hervel, 4, rue Pasteur — 42 - SAINT-CHAMOND.

Recherche année 1963 des « Cahiers de la Magie ». Triffault, 38, rue Coquillière - Paris (1^{er} arr.).

Vends ouvrage et matériel sur le cirque et la magie. Panorama du cirque (Serge), 80 pl. en couleur, 30 F. Le cirque d'IZIS, 200 pages 24x32, reliés toile rouge (ouvrage de documents sur le cirque) 50 F. — Garnier J. Une vie de clown, 172 pages, 24 pages de photos, 10 F, etc..., massues de jongleur, fouet, etc... Ecrire Dusty, jongleur, 35, rue Carnot, 54 - VILLERUPT.

A vendre : 3 guéridons cuivre nicklé et petit matériel divers, le tout 500 F.

Revue : Journal de la Prestidigitation n° 44 au n° 267.
l'illusionniste 1902 à 1914, etc.

Livres divers dont Robert Houdin (4 vol.), Rémi Cellier.

Ecrire à M. Yves Laissus, 57, rue du Dessous des Berges, Paris 13^e.

Jacques GARNIER

Jacques Garnier, l'auteur de la véritable encyclopédie « Forains d'hier et d'aujourd'hui », auteur également de l'ouvrage sur Bénévol et collaborateur de la revue « Le cirque dans l'univers », nous fait l'amitié de nous adresser des études sur les « Entresorts », ces baraques foraines où le public défile devant des phénomènes (vrais ou faux) et où l'Illusion joue souvent un grand rôle.

Il nous avait invités à l'inauguration officielle, le 20 janvier, à l'aérodrome du Bourget, du premier Salon international des fabricants de matériel forain.

Au sein de cette importante exposition, il présidait un stand de modèles réduits ; de la Foire 1910 à la Foire actuelle : maquettes animées des diverses attractions foraines avec présentation de documents anciens (affiches, programmes, photos, cartes postales, journaux, etc...).

Ces véritables petits chefs-d'œuvre et ces souvenirs des temps passés sont très émouvants et nous ont fort intéressés.

Nous en remercions notre ami Jacques Garnier.

G. UNAL de CAPENAC.

Nouvelles de nos Amis

Depuis deux ans, notre ami Simon Schneider, qui fut notre trésorier il y a quelques années et qui a toujours fait preuve, avec Madame Schneider, d'un grand dévouement à l'A.F.A.P., ne venait plus à nos réunions.

Nous avons appris qu'il était victime d'une suite de maladies assez graves, les unes étant la conséquence des remèdes administrés pour soigner les autres...

Nous avons pu, récemment prendre contact avec lui et avons appris, avec joie, qu'il était sorti de cette impasse et qu'il reprenait, peu à peu une vie normale et ses activités coutumières.

Il nous a assuré qu'il reviendrait à nos réunions, ce dont nous nous réjouissons.

Le Comité de Rédaction.

Jacques Garnier

LES ENTRESORTS

Grandes illusions... et petites baraquas

L'entresort est, chacun le sait, comme son nom l'indique, une baraque foraine de dimensions modestes dans laquelle on entre d'un côté pour sortir de l'autre sans y rester longtemps. La foire offrait naguère le spectacle de nombreuses curiosités qu'on exhibait ainsi : phénomènes, animaux curieux ou savants, arènes de lutte, théâtres de danses, illusions aussi diverses que nombreuses.

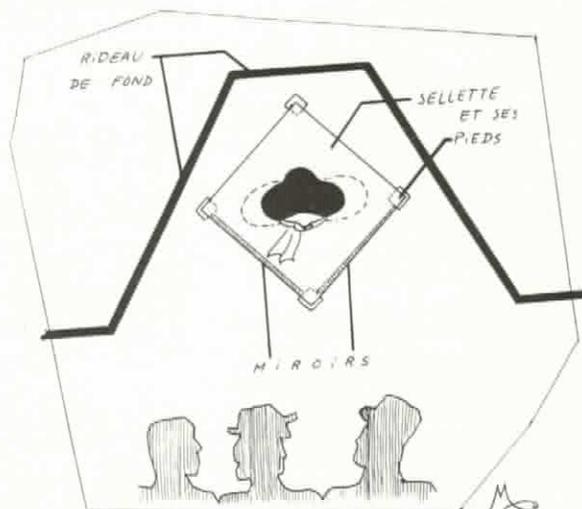
Parmi celles-ci « la femme sans corps » ou « le décapité vivant » a été et demeure la plus connue ; elle est l'illustration la plus simple des « jeux de glace ».

Au fond de la baraque tendue d'une étoffe unie se trouve une table carrée sur laquelle semble posée une tête humaine, celle-ci émergeant par un orifice réservé au centre de la table. Si l'on voit ainsi le chef d'un rude bonhomme, c'est « le décapité vivant », un linge sanguinolent ajoute à la réalité de cette présentation ; si c'est le minois charmant d'une fille souriante entouré d'une vaporeuse écharpe qu'on offre à nos regards, c'est « la Femme Vivante sans Corps ». Linge et écharpe contribuent à camoufler l'orifice.

On est tenté de penser que le corps est caché sous la table, mais il faut écarter cette idée car la draperie au fond est visible à travers les pieds de la table.



On annonce « La Femme sans Corps mais néanmoins vivante » ; elle est née, dit-on, la tête complètement séparée du corps. La jeune personne n'est pas un monstre : on présente au contraire une ravissante jeune fille qui rit, parle, chante, répond aux questions qu'on lui pose.



Le truc est très simple : deux glaces étamées se trouvent placées entre trois pieds de la table ; elles sont engagées dans des rainures creusées dans ces pieds ; elles doivent être rigoureusement à angle droit l'une par rapport à l'autre et former chacune avec les deux côtés de la baraque un angle à 45°. Elles réfléchissent donc ces deux côtés et l'on croit voir ainsi le fond de l'entresort puisqu'il est semblable aux côtés. Le corps du sujet est tout simplement dissimulé derrière les glaces.

A TRAVERS LA PRESSE

De « **France-Soir** », du 28 août 1969 :

« Les illusionnistes : Nous trompons le public, mais il le sait ». Un article relatif aux débats qui ont suivi le passage à la Télévision (2^e chaîne), le 27 août, du film « Houdini le grand magicien ». Débat présenté par Joseph Pasteur avec la participation de Paul Mayette, Michel Seldow, Marcalbert, Alan Alan, Louis Euzet et Kassagi.

..

De « **France-Soir** », du 29 août 1969 :

« Nous avons été captivés par l'illusion ».

Un autre écho sur la même émission d'où nous extrayons : « ...tous ont refusé avec esprit de révéler les trucs, même ceux de Houdini, mais ils ont réalisé pour nous des tours en gros plans. Et tous sont convenus qu'il n'y a pas de tours faciles, mais que le secret fait partie du spectacle ».

..

De « **L'Express** », 31 mars - 6 avril 1969 :

« L'Escamoteur » d'après Jérôme Bosch. Une caricature de Tim parodiant le célèbre tableau et où le général de Gaulle joue le rôle de l'escamoteur tandis que le public en costume flamand est composé de MM. Pompidou, Defere, Mollet, etc.

..

Du « **Progrès de Lyon** », 6 octobre 1969 :

« En donnant son nom à une rue, Caluire va honorer la mémoire du grand magicien Buatier de Kolta. Un bon article illustré d'une photographie représentant Buatier de Kolta présentant son fameux dé.

De « **Paris-Jour** », du 27 octobre 1969 :

« Petits Nippons » — « Faites « Aaah »... » dit le docteur Akinori Iwamoto à ses patients, en japonais et sans ouvrir la bouche. Ce médecin nippon est, en effet, l'inventeur du ventriloquisme médical...

La suite de l'article nous apprend que ce médecin soigne les enfants par l'intermédiaire d'une poupée afin de ne pas les effrayer.

..

De « **Le Monde** », 28 octobre 1969 :
« La Révolte des Illusionnistes ».

Un article de Jean Benoit sur la conférence de presse donnée par le Comité de défense de l'illusionnisme.

..

De « **Le Parisien** » spécial métro, du 28 octobre 1969 :

« Les illusionnistes réagissent contre les Charlatans ». Un entrefilet sur la même conférence de presse, illustré d'une photographie montrant Marcalbert effectuant la lévitation sur le dossier d'une chaise.

..

Du « **Méridional de la France** », du 31 octobre 1969 :

« Les truqueurs se rebiffent ». Un écho de Gabriel Domenech sur le même sujet.

..

Du « **Sud-Ouest** », du 7 novembre 1969 :

« Dominique Webb ce soir à l'A-lhambra, au Festival de la Sorcellerie ». Un court article illustré d'une petite photographie, annonçant le spectacle, et où l'on peut lire : « L'hypnose qu'il pratique en utilisant une méthode person-

nelle, il l'a baptisée « psychosomie » (? ! ? ! ? ! ? ! ? ! ...).

..

De « **Paris-Jour** », 8-9 novembre 1969 :

« Les Russes font illusion ». Annonce du spectacle du Cirque de Moscou. « Kio, qui est à sa manière un seigneur, se déplace avec toute sa cour... ».

..

De « **l'Alsace** », du 8 novembre 1969 :

« Au Festival de la Magie ». Trois heures avec les Rois de l'illusion ». Un long article illustré d'une photographie représentant l'hypnotiseur Fax et le fakir Buldeo au sujet du spectacle donné à Mulhouse et auquel participaient Viviane, François Lagave (ventriloque), Bill Carlson, Mireldo.

..

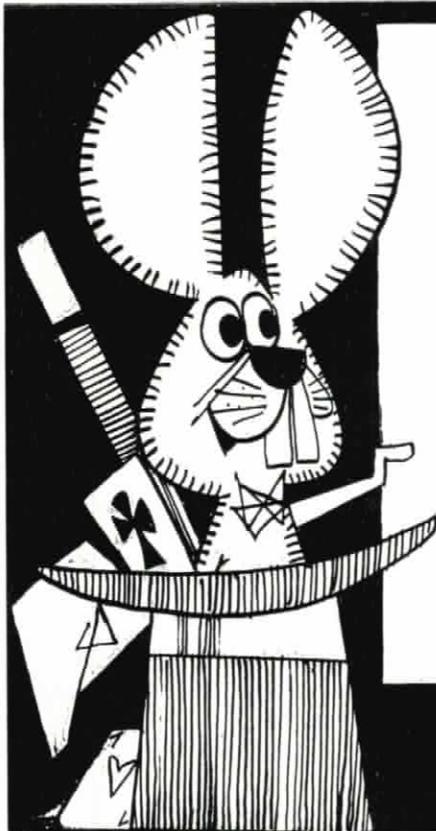
De « **Midi-Libre** », du 15 novembre 1969 :

« Marc Méryl, illusionniste, a fait disparaître Marc Méryl, lycéen ». Un long article sur notre jeune collègue, primé au Congrès de Bourges. Une photographie le représente en train de dresser sur sa main un crayon qui se dresse sur sa main.

..

De « **Sud-Ouest** », du 20 novembre 1969 :

« A propos du Festival de la Magie ». Un entrefilet faisant état d'une protestation contre l'article publié par le même journal le 8 novembre (voir ci-dessus) et qui se termine par ces mots : « Autant j'éprouve de l'admiration pour le prestidigitateur qui vous dit : « Il y a un truc... », mais vous n'y verrez rien » (je rends alors hommage à l'habile homme, à son travail), autant j'abhorre celui qui se pare maladroitement de vraisemblance pour exploiter la crédulité humaine ».



Gala des Espoirs de la Magie

SAMEDI 14 MARS 1970, à 21 heures
Théâtre du Musée Grévin

LOCATION : " MAYETTE MAGIE MODERNE "
8, Rue des Carmes - PARIS 5^e
- PRIX DES PLACES : 18 Frs -

Congrès International

du

8 au 12 JUILLET 1970

S'ADRESSER :

Congrès Mondial de la F.I.S.M.

KLOVENIERSBURGWAL 113
AMSTERDAM - C (Pays-Bas)



MYST

JOURNAL DE LA PRESTIDIGATION

163, rue St-Honoré - PARIS (1^{er})

Directeurs (1928-1965) : Dr DHOTEL (HEDOLT)
(1965-1968) : Jean METAYER

Directeur : MARCALBERT

25, Boulevard de Sébastopol - PARIS (1^{er})
Tél. : Gutenberg 00-24

Directeur-Adjoint : G. UNAL de CAPDENAC,
22, rue de Dunkerque - PARIS (10^e)
Tél. : Trudaine 87-71

Rédacteur en Chef : Jacques CAUSYN,
76, rue de la Tombe-Issaire - PARIS (14^e)
Tél. : 331.29.99

Secrétaire administratif : Alec DECHAUX
40, rue de la Voute, PARIS 12^e
Tél. : 307.37.75

Comité de Rédaction et Spécialistes :

Georges POULLEAU

Paul ANTOINE

E. PANCAZI

ROBELLY

BARBIER

BENITON

Bernard BLAY

CHALET

CHATELIER

DALRISS

GYSIN

MAC FINK

Adam MARCEL

MERLIN

RAIMBAULT

RIFFAUD

ZARRO-ZARRO

Zum POCCO

Documentation : TRIFFAULT, Jacques GARNIER

Photographie : Serge BOURDIN

Dessinateurs : DELEAU, MYST MIC, MELDINI

Relations extérieures : RENELYS

LE JOURNAL DE LA PRESTIDIGATION est
l'organe de l'Association Française des Artistes Presti-
digitateurs dont le siège social est :

163, rue Saint-Honoré - Paris (1^{er})

Présidente et Président d'honneur :

M^{me} Jules DHOTEL et M. Paul ROBERT-HOUDIN.

Président : M. COUCKE, 107, rue d'Arras - LILLE.

Vice-Présidents : MM. ANDREI, EDERNAC et
GAUTHRON.

Secrétaire général : M. G. BRICOUT, 27, rue Pasteur,
59 - FONTAINE-NOTRE-DAME.

Secrétaire adjoint : M. MAILLARD.

Secrétaire administratif chargé des adhésions : M. RONSIN-
SCHMITT, 10, allée Baratin, 93 - LE RAINCY.

Trésorier : M. André MONTAGNON, 22, rue Paul-
Déroulède, 94 - SAINT-MAUR.

Trésorier adjoint : M. DUPARD.

PUBLICATION BIMESTRIELLE

Prix de l'abonnement annuel

(partant du 1^{er} Janvier) :

55 F pour la France — 60 F pour l'étranger.

Prix du numéro : 10 F.

Compte C. C. P. Paris 4625-33

Pour se procurer un des numéros du " Journal de
la Prestidigation ", s'adresser à : CHALET, 20, rue
Nélaton, Paris 15^e.

Tout changement d'adresse et toute erreur dans l'en-
voi du Journal doivent être signalés à Alec DECHAUX.

Toutes les traductions ou descriptions de tours
doivent être adressées à Jacques CAUSYN.

Tout ce qui concerne la partie administrative
doit être adressé à G. UNAL de CAPDENAC.

MICHEL WATTE



VOUS PROPOSE



CARTOCOLOR

A la demande d'un grand nombre de nos clients nous venons de sortir un nouveau modèle de cartes pour éventails, d'une qualité assurant une manipulation parfaite.

Le dessin des tarots vous permettra la présentation d'éventails les plus variés.

Portraits Anglais. Format Bridge.

Le Jeu de 54 cartes

N 1890

Frs 18,00



LA GLISSANTE

Poudre spéciale pour faire glisser les cartes. Indispensable pour préparer les cartes destinées à faire les éventails.

Application facile

N° 1879

Frs 1,00

KI-GLISS

Cet appareil vous permettra de répartir facilement et uniformément la poudre " La Glissante " sur vos cartes. Il suffit de faire passer successivement chaque carte à travers l'appareil pour qu'elle se trouve enduite de poudre.

Avec " Ki-Gliss ", un Jeu se prépare en quelques minutes.

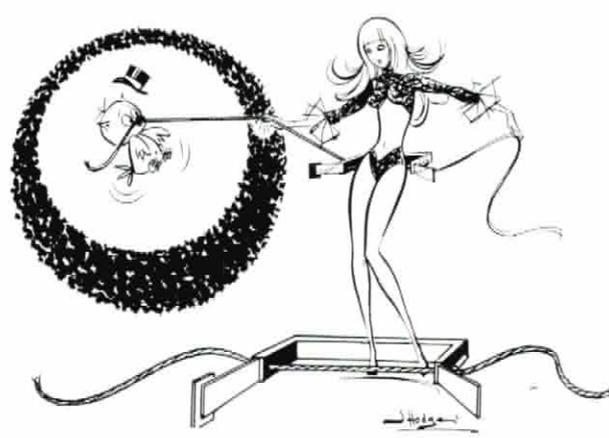
Nouvelle fabrication très soignée.

N° 2011

Frs 15,00

TOUR DE TAILLE

UNE GRANDE ILLUSION DANS UNE VALISE



La partenaire du magicien est invitée à passer autour d'elle une ceinture de plexiglass dont le devant s'ouvre et se ferme à volonté. Une corde est passée devant la partenaire par deux trous situés de chaque côté de la ceinture, de façon à l'emprisonner. La porte avant est refermée et les extrémités de la corde sont tenues par deux spectateurs.

Pourtant, à votre commandement, la jeune femme ouvre les portes, sort de l'appareil et semble traverser la corde qui se trouve toujours intacte et visible de tous.

— Peut être exécuté avec une spectatrice.

— Exécutable partout.

— Article de très belle fabrication.

N° 2,341

Frs 180,00



EN VENTE CHEZ "MAYETTE MAGIE MODERNE"
8 RUE DES CARMES. PARIS V^e. C.C.P. 658.44. PARIS.